

RÉDACTION

38, Avenue de Péroles Fribourg (Suisse)
Téléphone 13 et 9

Ne pas adresser à la Rédaction ce qui concerne le bureau des abonnements ou le bureau des annonces.

Bureau des abonnements de La Liberté
38, Avenue de Péroles Fribourg

PRIX DES ABONNEMENTS :
1 mois 3 mois 6 mois 1 an
Suisse Franc. 2.50 6.— 9.— 18.—
Etranger Fr. suis. 4.50 10.— 19.— 38.—

On peut s'abonner dans les bureaux de poste
Compte de chèques postaux 11a 54

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES

Publicitas
Société Anonyme Suisse de Publicité
Rue de Romont, 3
FRIBOURG
Téléphone 135

PRIX DES ANNONCES :
Canton de Fribourg 8 ct. 1/2 | Le millimètre
Suisse 10 | de hauteur
Etranger 12 | sur une
Réclame 25 | colonne
Toute annonce doit porter l'adresse complète de la personne qui l'envoie. Les avis mortuaires doivent aussi être adressés à Publicitas.

Nouvelles du jour

Le voyage de M. Brüning à Rome. Les soucis des ministres des finances. Après le congrès de Vienne.

C'est aujourd'hui que le chancelier Brüning et M. Curtius, ministre des affaires étrangères, se rendent à Rome. Ils vont y faire une visite de reconnaissance, c'est-à-dire remercier le gouvernement fasciste de l'empressement avec lequel il a souscrit au moratoire américain. On se rappelle que M. Brüning a déjà remercié M. Mussolini par une dépêche qui a causé en France quelque ombrage. C'est cependant sans émoi qu'on envisage, à Paris, le voyage du chancelier allemand et de son collaborateur à Rome. Entre temps, M. Brüning et M. Curtius sont allés à Paris et leurs entretiens avec les hommes d'Etat français ont incontestablement purifié l'atmosphère diplomatique des méfiances qui l'empoisonnaient.

D'autre part, le chancelier allemand et son ministre des affaires étrangères vont à Rome sans illusions sur les dispositions de M. Scialoja devant la Cour de justice de La Haye contre le projet d'union douanière germanique ont montré à l'Allemagne que la sympathie italienne ne va pas au delà de certaines limites assez courtes et qu'elle est plus platonique qu'effective.

Le voyage de Rome sera un acte de courtoisie dont il ne résultera rien de sensationnel, cela d'autant moins que le ciel des rapports franco-italiens, naguère si nuageux, s'est rasséréné comme par enchantement et qu'un silence complet s'est fait sur les divergences acrimonieuses relatives à la question navale. C'est sans doute pourquoi le gouvernement fasciste a pu, libre de soucis à l'extérieur, tourner son attention vers le péril intérieur de l'Action catholique.

Il était sûr que le chancelier Brüning, malgré le fâcheux état des rapports entre le gouvernement italien et le Saint-Siège, n'irait pas à Rome sans aller présenter ses devoirs au Pape et sans faire une visite au secrétaire d'Etat du Vatican, le cardinal Pacelli, qui a été noncé à Berlin et qui connaît très bien l'Allemagne et ses hommes d'Etat. Cette audience aura lieu samedi. M. Brüning juge très utile d'avoir avec le Pape et avec Mgr Pacelli un de ces entretiens à cœur ouvert comme il en a eu avec les gouvernants de Londres et de Paris.

M. Brüning montre, une fois de plus, la parfaite possession de soi-même qui l'a toujours caractérisé, en entreprenant le voyage de Rome à l'avant-veille d'un événement politique aussi important que celui du plébiscite prussien dont nous parlions hier. Il faut croire, ou bien qu'il s'attend à un échec de l'assaut nationaliste-communiste, ou bien qu'il se sent en état de dominer la situation, quelque événement qui arrive, pour s'en aller, avec un aussi beau sang-froid, faire un tour d'Italie pendant que ses adversaires politiques chargent les mines pour le faire sauter.

Malgré ses déboires économiques, l'Angleterre avait encore, en 1929, un solde actif de plus de 3 milliards et demi de francs. Ce solde, qui était réduit, l'an dernier, à 1 milliard, disparaît complètement cette année, pour faire place à un déficit de 3 milliards.

M. Snowden n'a pas caché ce qu'il avait d'inquiétant cette situation. Il a été jusqu'à parler de « faillite ». Mais, ce qui est plus grave, c'est que M. Snowden, un projet de conversion très futur mis à part, n'a proposé aucun remède. Il y a bien les projets de la commission d'économies, mais, d'ici que le cabinet unanime s'y rallie, il risque de se passer bien du temps.

M. Snowden s'est surtout plaint des dettes de guerre et il a invoqué, pour se consoler, l'exemple d'autres pays dont les finances sont également malades. Il a nommé entre autres les Etats-Unis, qui ont, cette année, un déficit de 5 milliards. Mais M. Snowden n'a pas relevé le fait — et pour cause — que, depuis dix ans, les Américains ont amorti une grande partie de leurs dettes

de guerre. On ne peut pas en dire autant de l'Angleterre.

Nous avons parlé assez longuement ces jours-ci des Etats dont les budgets sont déséquilibrés. Il y a, d'autre part, un pays qui n'a pas encore connu ou — plus justement — qui n'a pas connu, ces dernières années, de pareilles difficultés, mais qui pourrait bien en refaire connaissance d'ici peu.

En France, M. Piétri prépare actuellement le prochain budget dans des conditions fort difficiles. Certes, malgré la crise, les rentrées fiscales restent à peu près satisfaisantes ; mais les dépenses contiennent une foule de postes créés lors de la prospérité et que, celle-ci disparue, il s'agit d'éliminer. Déjà, pour l'exercice en cours, la proposition Hoover aura pour résultat une diminution fort inopportune des recettes. D'autres diminutions sont à prévoir, et il faut encore compter avec l'imprévu.

Il s'agit donc de réduire les dépenses, ce qui n'est jamais facile, mais sera plus embarrassant encore l'an prochain, du fait qu'il y aura les élections législatives.

Deux questions seront, dit-on, plus particulièrement agitées lors de la discussion du prochain budget : celle des conversions, d'abord, en raison de l'économie qu'elles peuvent procurer dans le service de la dette ; et, ensuite, celle de la réduction des dépenses militaires.

L'Etat se résout moins facilement encore que les particuliers à restreindre ses dépenses. Mais cet effort est inéluctable : le budget doit être mis à l'échelle du train de vie qu'imposent au pays les circonstances actuelles ; il doit être allégé.

Le journal socialiste viennois *Arbeiter Zeitung* a résumé et commenté les résultats du récent congrès de la Deuxième Internationale, congrès qu'il estime être le plus important qui ait été tenu jusqu'ici.

La préoccupation principale des congressistes de Vienne a été l'Allemagne. Français, Belges et Anglais sont, paraît-il, tombés d'accord qu'il fallait tenir compte des revendications des ouvriers allemands et leur venir en aide par les moyens suivants :

- 1° Ouvrir des crédits à long terme sans chercher à exploiter la détresse allemande pour exercer une pression politique ;
- 2° Encourager les ouvriers allemands à lutter contre le fascisme hitlérien ;
- 3° Mettre le peuple allemand en garde contre les nationalistes, qui font courir à la paix européenne un danger grave, en prétendant déchirer brutalement les traités de paix ; en revanche, faire prendre l'obligation d'une révision pacifique des traités à tous les partis socialistes, dès qu'ils arriveront au pouvoir ;
- 4° Mener la lutte pour la démocratie contre le fascisme.

En ce qui concerne le désarmement, il faut noter une demande de M. Henderson, qui vise l'abolition des vaisseaux de ligne, des sous-marins et des avions de guerre. Nous avons souvent dit qu'un Anglais travailliste est Anglais avant d'être socialiste. On en voit là encore la preuve. La suppression des vaisseaux de ligne apporterait un grand soulagement au budget britannique ; celle des sous-marins enlèverait un grand souci à la marine anglaise ; celle, enfin, des avions de guerre permettrait à la population de la Grande-Bretagne de dormir tranquille. Il n'y aurait plus qu'à limiter la portée des canons et l'Angleterre redevenirait l'Angleterre d'autrefois, à son gré proche ou lointain du continent.

Restait la question de la lutte contre le chômage. La plus importante des résolutions qui ont été adoptées à Vienne à ce sujet demande la semaine de 40 heures, qui est, actuellement, la revendication de tous les partis socialistes. La diminution de la durée de la semaine de travail n'est évidemment qu'une solution incomplète, passagère et, pour tout dire, paresseuse du problème du chômage.

Echos de l'Angleterre catholique

La commémoration du retour des bénédictins en Angleterre. — Les catholiques et le retour à la terre.

Londres, 2 août.

Il y a 1300 ans, saint Augustin et ses compagnons débarquaient à Ebbsfleet, près de Ramsgate, pour entreprendre l'évangélisation de l'Angleterre. Envoyés par saint Grégoire le Grand, les moines bénédictins réussirent à convertir le roi de Kent Ethelbert et à fonder à Cantorbéry le centre religieux de la nouvelle chrétienté. Pendant dix siècles, le catholicisme fleurit dans le royaume d'Angleterre, d'où la Réforme le chassa, comme religion officielle. Lorsque la hiérarchie catholique fut rétablie, l'apostolat reçut un nouvel élan ; et c'est ainsi que, en 1857, les bénédictins revinrent dans le sud de l'Angleterre pour reprendre le noble travail de leur saint prédécesseur. Ce « second printemps » eut des conséquences remarquables et c'est pour en célébrer le soixante-quinzième anniversaire que l'abbé du monastère de Saint-Augustin avait préparé une pieuse fête, à laquelle participèrent S. Em. le cardinal Bourne, des évêques du pays, huit abbés bénédictins, les autorités civiles de Ramsgate et une nombreuse affluente des catholiques de la région et des anciens élèves du collège de Saint-Augustin.

Une grand-messe en plein air, une immense procession où les enfants catholiques eurent le principal rôle, et la bénédiction solennelle du Saint Sacrement furent les événements principaux de cette commémoration. Les moines du monastère travaillèrent à l'érection du grand autel dans les jardins de l'abbaye. Pendant la messe, le célèbre prédicateur Dom Bède Jarrett, prenant pour motif de son sermon un texte approprié des Ecritures, rappela que l'ordre bénédictin a assisté à la naissance et à la décadence de grands empires et que ces tourmentes sociales n'ont jamais empêché les moines de poursuivre leur travail patient pour l'édification des âmes et la gloire de Dieu.

Ces profondes pensées conviennent merveilleusement à l'apostolat des bénédictins dans le sud de l'Angleterre. Lorsqu'ils vinrent pour la seconde fois, à l'appel du vénérable évêque de Southwark, en 1856, la région n'avait que deux petites chapelles et une poignée de catholiques. En ce moment, les catholiques du district dépassent 6000 ; ils ont huit paroisses, quatre écoles secondaires, quatre écoles élémentaires, onze couvents et vingt et une églises et chapelles. Les progrès du catholicisme dans cette région historique de l'Angleterre sont donc remarquables. Il convient de noter également que, depuis la fondation du collège de Saint-Augustin, plus de 2000 jeunes gens sont venus y recevoir leur éducation et que, parmi eux, il en est un grand nombre qui, à l'heure actuelle, occupent d'importantes places dans la vie publique.

Il n'est pas étonnant, dans ces conditions, que S. Em. le cardinal Bourne ait proposé comme un exemple digne d'être suivi le remarquable apostolat des moines bénédictins dans le sud de l'Angleterre. Il convient de signaler cependant que l'ordre de saint Benoît a encore d'importantes maisons dans toutes les autres régions du pays, où leur présence est un réconfort pour les catholiques et une aide charitable pour les autorités publiques. Et, comme les bénédictins, d'autres ordres religieux, ainsi que le clergé séculier, travaillent pour les besoins de la population catholique et pour l'expansion de la vraie religion dans le Royaume-Uni.

La crise tragique dont l'Europe et le monde entier souffrent aujourd'hui a certes des causes multiples. Mais, parmi celles-ci, l'abandon de la campagne au profit de la ville doit sûrement compter comme une des plus importantes. Le retour à la terre est préconisé par plusieurs économistes ; des gouvernements mêmes se sont hâtés de le recommander ; dans sa dernière encyclique sur les relations du capital et du travail, le Souverain Pontife a montré une sollicitude toute particulière envers les ouvriers agricoles. Cette nécessité du travail de la terre a incité un groupe de catholiques à acheter une ferme importante en Ecosse et à s'y installer pour y travailler en paix et à vivre du produit de leurs efforts. Sous la direction du Père Mac Quillan, qui est en même temps leur aumônier, des jeunes gens de 23 à 28 ans vivent en ce moment à Broadfield Farm, dans le Lanarkshire, et cultivent 220 ares de terre en surveillant une étable et une basse-cour qu'ils espèrent augmenter petit à petit.

Le matin, après avoir entendu la messe, ils se dispersent dans les champs, chacun ayant son travail fixé. Sur le coup de midi, on peut voir tous ces travailleurs reciter tête nue l'Angelus au milieu des champs. Puis c'est le déjeuner familial où tous, assis autour d'une même table, discutent de la meilleure façon d'améliorer leur récolte et leur ferme ; puis on

se partage le travail de l'après-midi. Les jeunes gens qui font partie de la colonie ne sont pas tous des fermiers ; des vendeurs de magasin, des matelots, des ouvriers sont venus vivre cette vie agreste, pour honorer le travail des champs et chanter les louanges du Créateur.

T. G.

Les articles confessionnels de la constitution

On nous écrit :
On a fait, ici-même, il y a une dizaine de jours, dans un article intitulé : *D'Ollen à Porrentruy*, un rapprochement entre des paroles de M. Schulthess, prononcées au congrès des radicaux jurassiens, qui faisaient entrevoir la possibilité de l'abolition des lois d'exception contre les catholiques, et les décisions du congrès des radicaux suisses qui ont proclamé ces articles constitutionnels intangibles. La question se posait : quelle pouvait bien être la relation entre le nouveau programme radical d'Ollen et la déclaration de M. Schulthess à Porrentruy ?

La *Revue*, l'organe des radicaux vaudois, a essayé de répondre à cette question. Elle l'a fait avec la modération et la bienveillance auxquelles nous ont habitués, dans les questions confessionnelles, nos confédérés vaudois. Mais elle l'a fait aussi avec l'habileté que demande le problème, qui est délicat. Notre confrère lausannois s'efforce à faire comprendre que l'article 10^o du programme radical qui se prononce pour le maintien des garanties pour la sauvegarde de la paix confessionnelle se réfère surtout à l'article 50 de la constitution fédérale et moins aux articles 51 et 52. L'article 50 concerne le libre exercice des cultes et la compétence des autorités de prendre les mesures appropriées pour maintenir la paix confessionnelle ; les articles 51 et 52 contiennent, par contre, les dispositions contre les jésuites, les couvents, etc.

La *Revue* conclut : « On pourrait dire que les « garanties » auxquelles le programme radical suisse se réfère sont principalement celles de l'art. 50, et subsidiairement celles des art. 51 et 52. C'est du moins dans ce sens que, personnellement, nous comprenons ce programme ».

Hélas ! ce n'est pas l'interprétation donnée par un journaliste bienveillant qui détermine la portée d'un programme. L'interprétation, d'après les règles de la science, n'est authentique que si elle est fournie par ceux-là mêmes qui ont fixé les textes ou si elle est donnée dans l'argumentation qui a conduit à la décision à interpréter.

Or, la proposition de préciser sur ce point délicat le projet de programme présenté au congrès radical d'Ollen a été clairement et résolument expliquée et motivée par l'auteur, M. Kaufmann, conseiller d'Etat soleurois. Les journaux radicaux, notamment la *Nouvelle Gazette de Zurich*, ont rapporté les arguments avancés par l'orateur, qui a insisté sur le fait que le nouveau programme radical, comme l'ancien, devait exprimer la volonté du parti de maintenir « tous » les articles confessionnels, notamment les art. 51 et 52.

Il ressort de là que l'opinion personnelle de la *Revue* n'est pas du tout celle de l'auteur de la proposition d'Ollen et que le congrès radical, en renonçant à toute discussion à ce sujet et en approuvant à l'unanimité l'interprétation présentée par M. Kaufmann, a bel et bien donné raison à ce héraut attardé du Kulturkampf et de l'intolérance. Il s'agit d'un point d'histoire. Nous tenons à ce que les responsabilités et les faits restent bien établis. Les paroles de M. Schulthess sont *vox clamantis in deserto* !

L'accord italo-suisse sur la circulation automobile

L'échange des instruments de ratification de l'accord sur la circulation automobile entre la Suisse et l'Italie, signé à Rome, le 19 décembre 1930, a eu lieu le 31 juillet. L'accord est entré en vigueur le même jour.

A partir du 14 août, les automobilistes suisses peuvent se rendre en Italie et les automobilistes italiens en Suisse, sans certificat international pour automobiles et sans permis international de conduire.

Cependant, les conducteurs sont tenus de posséder leurs permis nationaux de circulation et de conduire. Le véhicule lui-même doit être muni, en plus des plaques nationales de police, de la plaque de nationalité, les voitures suisses avec les lettres CH et les voitures italiennes avec la lettre I.

L'accord prévoit, en outre, l'exemption de l'imposition pour les véhicules automobiles circulant temporairement dans l'autre Etat, pendant 90 jours au cours d'une année, les séjours étant additionnés. Après 90 jours, la taxe annuelle est perçue, à raison d'un douzième pour chaque mois utilisé.

Toutefois, la Suisse peut maintenir son système actuel d'imposition des véhicules automobiles étrangers : imposition seulement après un séjour de 90 jours consécutifs,

Le camp international des éclaireurs, à Kandersteg

Pour la première fois, se tient à Kandersteg, où la Fédération internationale des Eclaireurs possède un home, un camp qui réunit 2500 éclaireurs représentant 22 pays. Chaque délégation a son camp particulier, présentant un cachet spécial, et le coup d'œil sur ce flot de toiles est des plus pittoresques. Les drapeaux des différentes nations jettent une note gaie sur le camp et leur ensemble fait penser à une Société des nations en miniature.

Le home est le domaine des organisateurs, les chefs de Wattenwyl, Kehrl, Moser, Trachsel, Lombard, Gerber et Bachmann, qui, avec leurs collaborateurs, ont droit aux félicitations de tous pour l'effort énorme qu'ils fournissent pour assurer le bon fonctionnement du camp.

A côté du home, se trouve le chalet du ravitaillement où sont préparées chaque jour les rations pour tous les scouts. Toutefois, chaque délégation fait sa cuisine elle-même, suivant la mode de son pays. A la cantine, des dames dévouées, mères, épouses ou sœurs d'éclaireurs, servent force sirops, limonades, thé, pâtisseries, etc., à des prix très abordables. L'infirmerie fait grand honneur aux sympathiques infirmières du Bon Secours de Genève, qui, sous la direction du docteur Rüttimeyer, de Bâle, font le service médical du camp. Les malades ne sont heureusement pas très nombreux et sont enchantés des soins dont ils sont l'objet.

Le 1^{er} août, on a célébré, dans le magnifique amphithéâtre naturel qui se trouve derrière le home, la fête nationale qui réunit, outre tous les éclaireurs, les habitants et les hôtes de Kandersteg, soit environ 5000 personnes ! Les chefs de Wattenwyl, Blondel et Lord Hampton ont prononcé des allocutions très applaudies. Rompant avec la tradition des tableaux vivants, les Suisses, en quelques tableaux pleins de vie, d'entrain et d'originalité, ont évoqué certains faits historiques. Le Jodler-club de Kandersteg a eu un succès quasi triomphal.

Cette magnifique manifestation a pris fin par le chant de l'hymne national suisse et du *God save the King*.

Le dimanche matin, les différentes délégations ont eu leur service religieux. La messe a été dite, dans une tente-chapelle, par un aumônier scout. A 11 h. 30, a eu lieu la réception officielle de M. le conseiller fédéral Motta, qui a bien voulu accepter la présidence d'honneur de ce camp. A midi, c'est le grand chef, lord Robert Baden-Powell, qui est venu faire sa visite officielle du camp et qui a été acclamé.

Un lunch a été servi au Schweizerhof aux représentants des autorités fédérales et cantonales, auquel assistaient également lord Baden-Powell, les membres du comité international et de la direction du camp. M. Motta a prononcé un discours qui a été très remarqué et pour lequel lord Baden-Powell lui a exprimé les remerciements de tous les scouts.

A 5 heures, a lieu la parade, un des plus beaux spectacles que l'on puisse imaginer. La musique de Kandersteg et les Ecosais avec leurs cornemuses ont accompagné le défilé. Lord Baden-Powell et M. Motta prirent place sur l'estrade et, au coup de sifflet, le défilé commença. Ce furent tout d'abord les différents comités scouts, puis les délégations anglaises. La tête haute, voici venir les Autrichiens, puis les Arméniens, dont le porte-drapeau avait un ravissant costume national. Les Belges, les Français, les Danois, les Hollandais, les Norvégiens, les Finlandais et toutes les autres délégations ont défilé avec la même discipline et la même joie. Pour terminer, voici les Suisses, qui, au coup de sifflet, ont levé tous les bras droit en faisant le salut scout.

Eclaireurs ! vous avez donné à tous ceux qui ont eu le privilège de vous voir une magnifique leçon de fraternité internationale. De.

Les assurances

Le comité central de l'Association suisse des contremaîtres s'est prononcé à l'unanimité contre le référendum et l'initiative sur les assurances.

Pour les ouvriers

Le 1^{er} août, on a inauguré à une altitude de 1200 mètres au-dessus du niveau de la mer, dans un chantier de correction du torrent du Saint-Barthélémy, un foyer du travailleur du département social romand.

Le jour suivant un foyer analogue a été inauguré au barrage de la Dixence, à 2000 m. d'altitude, où travaillent environ 600 mineurs et maçons.

La route du Simplon rouverte

La route du Simplon, qui avait été obstruée pendant toute une journée par un éboulement, est maintenant rouverte à la circulation.

Exposition des arts populaires

La grande commission de la première exposition internationale des arts populaires, qui aura lieu à Berne, en 1934, a tenu sa séance constitutive hier matin, mardi, dans la salle du Grand Conseil bernois, sous la présidence de M. Meyer, conseiller fédéral, chef du département de l'Intérieur. Des 171 membres que compte la commission, 120 étaient présents. On remarquait aussi dans l'assistance un grand nombre de diplomates étrangers. Etaient enfin représentés les autorités fédérales, les cantons, la ville de Berne, les cercles artistiques et scientifiques, les organisations économiques, les entreprises de transport, d'autres milieux intéressés de la Suisse et de l'étranger.

M. Motta, chef du département politique, a été nommé premier vice-président et M. Fritz Joss, conseiller d'Etat, directeur de l'Intérieur du canton de Berne, second vice-président de la grande commission de l'exposition, la présidence revenant, aux termes du règlement, au chef du département fédéral de l'Intérieur.

LA POLITIQUE BERNOISE

Le parti socialiste bernois a pris l'initiative de la révision de l'article 33 de la constitution bernoise en vue de l'élection du Conseil d'Etat selon le système proportionnel. Ce système serait appliqué pour la première fois lors du renouvellement du Conseil d'Etat en 1934.

NÉCROLOGIE

La supérieure générale des Franciscaines missionnaires de Marie

La très révérende Mère Marie de Saint-Michel, supérieure générale des Franciscaines Missionnaires de Marie, de passage à Paris, y est décédée, hier mardi 4 août, après quelques jours de maladie, à l'âge de 62 ans. Elle était originaire de Belgique.

L'institut si florissant des Franciscaines missionnaires, dont la maison mère est à Rome, a été fondé, en 1877, par Mlle Hélène de Chappotin, en religion Mère Marie de la Passion, morte en odeur de sainteté au mois de novembre 1904. Actuellement, il compte près de 6,000 membres, dont 1,510 se vouent à l'apostolat dans les pays de missions.

François Repousseau

On annonce la mort de François Repousseau, décédé à Vendôme (Loir-et-Cher), dans sa 52^{ème} année. C'est une des figures françaises les plus marquantes des industries de l'automobile qui disparaît.

François Repousseau avait débuté comme simple ouvrier, puis il avait créé, avec deux compagnons, un petit atelier de carrosserie à Levallois. Après la guerre, il fit un voyage d'études aux Etats-Unis et en rapporta l'idée de l'amortisseur à friction; il introduisit ensuite le thermomètre de radiateur, le servo-frein à dépression et le Silentbloc.

François Repousseau était un homme de bien, qu'aucune infortune ne laissait indifférent.

Un discours de M. Brüning

Berlin, 5 août.

Le chancelier Brüning a prononcé un discours par radio. Il a rappelé que, dans son dernier discours, il avait mis en garde contre toute illusion pouvant résulter de l'acceptation du plan Hoover par l'Allemagne.

Le peuple allemand, a dit le chancelier, a supporté la crise avec calme, restant fidèle à son esprit d'ordre. Ce fait a été reconnu par le monde entier.

M. Brüning a rappelé les événements de ces dernières semaines. Le retard de l'application du plan Hoover a eu des conséquences graves. Le retrait des crédits à court terme, s'élevant à plusieurs milliards, a mis l'économie allemande dans une situation périlleuse. On a été obligé de constater qu'un grand corps économique, comme celui que constitue l'Allemagne, ne peut être ébranlé sans mettre en péril l'étranger.

Le gouvernement allemand a pleinement conscience de l'importance qu'auront désormais les relations entre la France et l'Allemagne. Il espère que l'échange de vues franco-allemand, qui a commencé il y a quelques jours à Paris, pourra se poursuivre lors de la visite des hommes d'Etat français à Berlin. Les résultats de ces entretiens permettront de faire un premier pas vers une coopération internationale durable.

Le chancelier a parlé ensuite des résultats de la conférence de Londres. Il a constaté que, jusqu'ici, on n'a pas encore arrêté un secours financier de grand style. Pour le moment, l'émission d'un grand emprunt est hors des possibilités politiques.

L'Allemagne ne doit donc compter que sur elle-même.

Le chancelier a alors commenté les mesures d'assainissement financier prises samedi. Il a rassuré l'opinion contre la crainte d'une inflation. L'Allemagne ne souffre pas en ce moment d'une trop grande circulation fiduciaire. Mais il ne faut pas se laisser aller à une nervosité sans raison et demander de l'argent en espèces sans besoin réel.

Le gouvernement n'a pas la prétention à l'infaillibilité. Mais, dans les heures graves qu'il vient de traverser, il a pris les mesures qui, en tout point, lui paraissent les meilleures. Rarement, dans l'histoire, un gouvernement s'est trouvé devant une tâche aussi difficile. Quoi qu'il en soit, le but a été atteint et, aujourd'hui, mercredi, le mouvement économique reprendra. Si le monde voit que l'Allemagne déploie tous ses efforts pour remédier à sa situation, il est hors de doute que les négociations internationales aboutiront plus facilement à un succès.

En terminant, l'orateur a parlé de l'initiative en faveur de la dissolution de la Diète prussienne. Il a exprimé l'espoir que le mouvement ne réussira pas, car le moment n'est pas venu de mettre au premier plan des oppositions entre partis. L'heure est à l'union créatrice.

La bonne grâce des Soviétiques

Au cours de son voyage au pays des Soviets, lady Astor, membre du parti conservateur au Parlement anglais, a déclaré à Lounatcharsky qu'elle éprouvait la plus grande sympathie pour la Russie des Soviets. C'est du moins ce qu'a raconté la Pravda.

Les Soviets n'ont pas payé lady Astor de la même monnaie, s'il faut en croire une dépêche de Moscou reçue par les agences polonaises : Lady Astor ayant demandé à Litvinof d'accorder à Mme Krajenine, Anglaise d'origine, femme d'un fonctionnaire soviétique qui a refusé de revenir en Russie, l'autorisation de quitter l'Union des Soviets, Litvinof, répondit que cela n'était pas de sa compétence.

Lady Astor s'adressa ensuite à la Guépécou, qui lui aurait répondu qu'une étrangère ne devait pas se mêler aux décisions de la justice et de la police soviétiques.

C'est par le correspondant d'un journal américain à Moscou que Mme Krajenine a connu la démarche de son mari auprès de lady Astor et les efforts infructueux de celle-ci.

Elle ne vit plus, dit-elle, que soutenue par l'espérance de revoir son mari et son fils, étudiant dans une Université allemande. On lui refuse cette faveur sans vouloir lui donner aucune explication.

Une nouvelle forme de servage des enfants russes

Le journal Segodnia, de Riga, apprend que, à la suite des déportations en masse de la population de l'Ingrie soviétique, on se trouve aux prises avec une grande pénurie de la main-d'œuvre ouvrière, surtout dans les exploitations de tourbe et dans les champs de blé. Pour remédier à la situation, les autorités soviétiques ont expédié en Ingrie des milliers de chômeurs; mais comme cette mesure était insuffisante, les autorités ont décrété la mobilisation pour les travaux dans les « kolkhoses » de tous les écoliers, sans tenir compte de leur âge ou de leur aptitude à des travaux aussi pénibles.

NOUVELLES DIVERSES

L'ex-khédive d'Egypte Abbas Hilmi pacha a renoncé à la nationalité turque et s'est fait naturaliser sujet égyptien.

La révolte birmane s'étend vers le quartier général du gouvernement, à Mandalay.

L'état de santé de M. Lloyd George continue à s'améliorer.

La flotte allemande est partie au large pour procéder à des exercices de tir. Elle sera de retour à Kiel vendredi soir.

A propos des troubles d'Indo-Chine

L'hebdomadaire français *Je suis partout* a posé à quelques personnalités cette question : « Qui est responsable des troubles de l'Indo-Chine ? »

Voici la réponse de Mgr de Guébriant :

On me demande quelle est, dans ma pensée, la cause de ce qui se passe en Indo-Chine, et quel serait le remède. La réponse est facile.

La cause d'abord.

La France coloniale d'Extrême-Orient recueille et continuera à recueillir ce qu'elle a semé depuis 50 ans.

Elle a semé l'instruction, elle s'est désintéressée de l'éducation.

L'instruction qu'elle a semée est prétendue neutre, elle est de fait athée, Voltaire, Montesquieu, J.-J. Rousseau, Anatole France, etc., sont les auteurs que l'on met aux mains des élèves de nos établissements officiels, pour les initier à la mentalité française. Quant à l'histoire de France qu'on leur livre, elle commence à la Révolution.

Cet enseignement, vide de directives morales et de spiritualité, est aussi odieux aux familles que désastreux pour l'âme des jeunes.

Pareille lacune est si évidente que la France coloniale s'en avise parfois. Alors, elle se met parfois un faux nez et se pose en grande puissance musulmane, bouddhiste, confucianiste, jamais catholique. Les jeunes en rient à gorge déployée et les anciens haussent les épaules.

Si l'anticléricalisme qui prévalut il y a 30 et 40 ans n'avait pas, au moment psychologique, empêché les missionnaires de christianiser ce peuple excellent, les Annamites seraient maintenant réfractaires au communisme. Car c'est un fait que, aujourd'hui, les catholiques sont en Annam le seul élément de population qui ne se laisse pas entamer.

Cependant, les écoles catholiques ne sont l'objet d'aucune bienveillance. En mai dernier, un personnage officiel proclamait, à Paris, devant un auditoire cosmopolite, que le christianisme était impropre à relever le niveau moral des indigènes en Indo-Chine et que, par conséquent, le gouvernement français ne saurait ni subventionner les écoles des missions ni même les encourager.

Pendant ce temps, 85 % des instituteurs payés par la France inoculent aux enfants d'Annam le poison du socialisme et du communisme.

Le mois dernier, sept Annamites, dangereux propagandistes signalés par la police de Hong-kong, étaient arrêtés par les gendarmes français à Kouang-tcheouwan. Leur chef est un personnage important de l'enseignement public au Tonkin. D'autres arrestations très nombreuses ont été faites à Hué, à Vinh... et ailleurs. Les principaux chefs du mouvement rouge se sont trouvés être des fonctionnaires plus ou moins notables de l'instruction publique.

Quant aux jeunes Annamites qui viennent faire leurs études en France, on les laisse — et ici je me permets de me citer moi-même — on les laisse en proie aux influences mêmes qui les préparent à devenir un jour, chez eux, les destructeurs de l'ordre existant.

Inutile de pousser plus loin l'enquête : on ne recueille que ce qu'on a semé. Voilà pour la cause.

Et maintenant le remède ?

Le remède, lui aussi, est facile à indiquer : ce serait une politique française à la chrétienne.

France et Allemagne

Fribourg-en-Brisgau, 5 août.

Au cours d'une manifestation pacifiste franco-allemande, précédant le premier congrès international démocratique pour la paix, M. Marc Sangnier, ancien député français, a prononcé un discours devant une nombreuse assistance. Il a dit notamment que l'activité en faveur de la paix demande plus de courage que le travail en faveur de la guerre. Les pacifistes doivent se grouper en ayant conscience qu'ils luttent contre les mêmes adversaires dans tous les pays.

L'Angleterre et l'Inde

Londres, 5 août.

On publie une liste officielle des délégués à la nouvelle conférence de la Table ronde, qui comprendra notamment, pour la délégation anglaise, M. Macdonald, assisté de lord Sankey, de MM. Henderson et Thomas et d'autres membres du gouvernement, ainsi que des représentants des conservateurs et des libéraux.

La délégation des Etats indiens comprendra tous les principaux rajahs et maharajahs, soit environ 85 membres, et enfin 38 membres du sous-comité des minorités.

Tous les délégués indiens ont été invités à se rendre à Londres à la fin d'octobre.

Pour achever de tuer la famille

Riga, 4 août.

On signale de Léningrad que le soviétique de la ville se propose d'ouvrir à la fin du mois une immense usine-restauration pouvant nourrir cent mille personnes par jour. Cette fabrique, aménagée dans l'ancien manège impérial, sera pourvue du matériel nécessaire en vue de préparer et de transporter dans les usines 100,000 déjeuners et dîners. La presse estime que ceci portera un rude coup à l'habitude bourgeoise de préparer ses repas chez soi et accélérera l'avènement du communisme universel. La population se montre assez sceptique quant à la qualité des mets délivrés par cette singulière fabrique.

Fascisme et franc-maçonnerie

Le correspondant romain de la *Libre Belgique* fournit à son journal de piquants renseignements sur les rapports du fascisme avec la franc-maçonnerie.

On sait qu'il y avait en Italie deux factions rivales dans la franc-maçonnerie : l'une avait son siège à la place du Gesu, l'autre au palais Giustiniani.

« La franc-maçonnerie de la place du Gesu, écrit-il, pouvait se sentir assurée de récolter les bénéfices du changement qui se préparait, ayant parmi les siens, tout à côté de M. Raoul Palmeri, son grand chef, des dirigeants fascistes, tels que M. Italo Balbo, M. Bottai, M. Emondo Rossoni, M. Farinacci, M. Dudau, vingt autres encore, qui furent ou qui sont des collaborateurs intimes de M. Mussolini. Elle pouvait donc croire suffisant, pour concourir à la préparation de la « marche », de fournir des vivres, des camions et des munitions à l'armée fasciste prête à s'ébranler : c'est ce qu'elle fit au mois d'octobre 1922 : les fascistes éminents qui en faisaient partie, — ceux là que j'ai nommés surtout — étaient des républicains et, si, à la dernière heure, ils consentirent, d'accord avec M. Mussolini, à garder l'institution monarchique, ils exigeaient cependant que le titulaire en fût changé ; le duc d'Aoste, cousin du roi, était leur candidat.

« Peut-être qu'à ce projet n'était pas étrangère l'idée de faire payer à Victor Emmanuel III un geste qu'aujourd'hui encore les francs-maçons italiens lui reprochent : celui d'avoir abandonné la secte, (où il s'était inscrit étant prince-héritier) quand le schisme éclata, en 1918, sous prétexte que ses fonctions royales ne lui permettaient pas de choisir entre les deux adversaires.

« Revenons à la « marche » fasciste.

« Piquée d'émulation, la franc-maçonnerie du palais Giustiniani fit pour cette « marche » bien plus que sa concurrente : elle versa dans la caisse du parti fasciste la somme de 5,000,000 de lires pour lui permettre de réussir et d'asservir le pays. Elle salua, en outre, les vainqueurs, le jour du triomphe, par un manifeste affiché sur les murs de Rome et portant la signature de son grand-maître, Domizio Torrigiani.

« Que le fascisme ait récompensé très mal cette générosité, c'est indéniable. Le manifeste n'avait pas encore disparu des murs de la capitale que des policiers envahissaient le palais Giustiniani, s'emparant des archives, où l'on avait hâte, sans doute, d'effacer soit la liste des fascistes inscrits au Grand-Orient (on venait de proclamer l'incompatibilité entre le fascisme et la secte), soit la trace des cinq millions. Vint ensuite le décret de M. Mussolini qui supprimait le Grand-Orient, et l'arrestation, sans la moindre justification, du grand-maître ; puis, en avril 1925, le projet de loi, vite approuvé par le Parlement, portant la dissolution de toute société secrète.

Echos de partout

LES « NYAQUAS »

De l'hebdomadaire français *Candide* :

La célèbre tribu des Nyaquas s'est manifestée ces jours-ci. Ce n'est pas à l'Exposition coloniale qu'on la trouve. Somnolente par les temps calmes, elle se réveille dans les journaux, les assemblées, les cafés, et, en général, tous les endroits où l'on cause, dès qu'il se produit des événements.

Quand la guerre éclata, la tribu est naturellement très excitée. C'était elle qui disait, autrefois, pendant le siège de Paris :

— Il n'y a qu'à faire la sortie en masse.

De 1914 à 1918, les « il n'y a qu'à » pleuvaient à verse. Tantôt, il n'y avait qu'à percer le front pour aller droit à Berlin ; tantôt il n'y avait qu'à causer avec M. de Lancken pour conjurer le fléau. Enfin la tribu remporta un grand succès en assurant qu'il n'y avait qu'à mettre l'Allemagne en république pour que le monde fût tranquille jusqu'à son dernier jour.

Comme il est encore né quelques difficultés depuis que les Allemands ont reçu le baptême de la démocratie, le refrain a recommencé : « Il n'y a qu'à causer avec M'sieur Stresemann. » On causa, et ce fut Locarno. On déjeuna même et ce fut Thoiry. Maintenant, il n'y a qu'à causer avec Brüning et demain avec Hitler.

Quant aux crises économiques et financières, ce sont des moments où la tribu s'en donne à cœur joie. Il n'y a qu'à tirer un peu plus de billets, ou bien à faire l'impôt sur le capital, ou bien à revenir au gold exchange standard, ou bien à instaurer le règne de l'économie dirigée.

Successivement, tous ces remèdes ont été essayés et, comme les affaires n'allaient pas mieux, le Dr Luther et le chancelier Brüning sont venus dire qu'il n'y avait qu'à fournir une vingtaine de milliards à l'Allemagne. Ce « nyaqua » a été accueilli avec froideur. Mais la conférence de Londres s'est ressaisie et elle s'en est très bien tirée. Elle a décidé ceci :

— Il n'y a qu'à nommer une commission. Et c'est presque toujours comme ça que ça finit.

M. WETTERLÉ, JOURNALISTE

L'abbé Wetterlé était un excellent journaliste, non seulement par la qualité de ses articles, mais aussi par la façon dont il dirigeait son journal. Cet organe, il l'eût voulu parfait, sans aucune faute d'impression.

— Les coquilles, voyez-vous, disait un jour l'abbé Wetterlé à un confrère, je les ai en horreur. Aussi, moi, prêtre, pour ne pas tomber trop souvent dans le péché de colère, je me suis abstenu de ne jamais relire mon journal quand il est imprimé.

MOT DE LA FIN

— Elle a des yeux superbes !
— La belle affaire ! Son mari est oculiste.

LE JUBILÉ D'UN CARDINAL



Le cardinal Bertram, archevêque de Breslau, qui vient de fêter le cinquantième anniversaire de son ordination sacerdotale et le 25^{ème} anniversaire de son épiscopat.

Nouvelles religieuses

Une léproserie sur les confins du Thibet

De l'agence *Fides* :

Des pentes montagneuses de la frontière tibétaine nous arrive la nouvelle que les Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie sont arrivées à Oltan, près Nomsimien, et ont ouvert une léproserie, qui, depuis longtemps, était en programme pour les lépreux de cette région. Le groupe de ces sœurs intrépides a fait le voyage à cheval à travers des régions montagneuses d'une beauté sauvage, complètement privées de routes et couvertes de neige. Cette léproserie fait partie de cette chaîne d'établissements que les missionnaires catholiques se sont, de longue main, patiemment mis à créer sur les confins chinois et indiens du Thibet, en attendant que cet immense plateau, encore fermé aux étrangers, finisse par s'ouvrir aux apôtres de l'Evangile.

La vocation religieuse d'une Chinoise

De l'agence *Fides* :

Quand, durant la révolte communiste de 1926, dans la province de l'Hunan, cinq Sœurs de la Charité américaines durent abandonner l'intérieur de la Chine pour rejoindre la côte, une Chinoise, courageuse et intelligente, Marie Twan, leur servit de guide et réussit à les conduire saines et sauvées à Changhaï. La paix revenue, les Sœurs de la Charité revinrent de nouveau dans la préfecture apostolique de Shenchow, accompagnées de Mlle Marie Twan, laquelle demanda d'entrer dans leur congrégation. Le 4 juin de l'année courante, Marie Twan a fait sa profession religieuse sous le nom de Sœur Marie-Thérèse.

La nouvelle Sœur est la première religieuse indigène de la préfecture apostolique de Shenchow. Elle est née à Pékin d'une famille d'intellectuels depuis longtemps catholique et elle fut élevée en cette ville. Elle se trouvait en relation avec les Sœurs américaines de la Charité depuis 1924.

Un canal d'irrigation proposé par un missionnaire catholique

De l'agence *Fides* :

Le Comité international pour secourir les affamés en Chine ne se borne pas à la distribution de subsides ; depuis quelque temps, il fournit les fonds qu'exigent quelques travaux publics destinés à prévenir le retour de la disette. Le 22 juin, a eu lieu l'inauguration

solennelle du canal Sa-to-chu, qui constitue non seulement un grand succès pour le comité international, qui a donné les fonds pour sa construction, mais aussi une grande manifestation pour le Père Verstraeten des missionnaires de Scheut, directeur de l'hôpital central de Kwei-hwa-ting, qui, le premier, en conçut l'idée et la soutint énergiquement auprès des directeurs du comité. Le mérite du Père fut publiquement reconnu durant l'inauguration solennelle. Les autorités civiles et les représentants de la presse de Pékin furent profondément impressionnés à la vue des établissements florissants des Pères de Scheut dans cette région du Chansi septentrional, qu'ils croyaient complètement abandonnée.

Le canal Sa-to-chu emprunte ses eaux au Fleuve Jaune et les porte à cent kilomètres au loin pour irriguer une très vaste région au delà de la ville de Paotou. La largeur moyenne du canal va de 20 à 30 mètres.

En Espagne

Les grèves

Ecija (province de Séville), 5 août.

Malgré les démarches du maire de la ville et du gouverneur de la province, la grève générale a été déclarée.

Barcelone, 5 août.

Les ouvriers métallurgistes se sont mis en grève. Le nombre des grévistes est de 38,000, sur un total de 48,000.

Révolte à la prison

Séville, 5 août.

Une révolte de détenus s'est produite, hier mardi, dans la prison de Séville. Elle a été motivée par le fait que le détenu Rada, le mécanicien de Franco, étant souffrant, avait dû être conduit à l'hôpital. Les prisonniers, refusant d'admettre cette explication, ont commencé à jeter leurs gamelles et à démolir portes et fenêtres. Ils s'attaquaient déjà aux barreaux, lorsque, mis en joue par les gardes, ils se sont calmés.

Pas de fonds pour les chômeurs

Madrid, 5 août.

Le président du gouvernement a déclaré que, comme la municipalité de Madrid ne parvenait pas à trouver les fonds nécessaires pour secourir les chômeurs, elle a demandé au gouvernement d'être autorisée à augmenter les contributions de 10 %.

FAITS DIVERS

ÉTRANGER

Accidents d'aviation

Hier mercredi, près de Chrudim (Bohême orientale), un avion lourd de bombardement s'enflamma dans les airs, à l'altitude de 2000 mètres. Le pilote réussit à sauter en parachute. L'observateur ouvrit son parachute trop tôt et resta accroché au gouvernail. L'appareil continua à voltiger pendant quelques minutes puis tomba sur le toit d'une distillerie d'alcool, laquelle fit explosion. Le pilote a été sauvé; l'observateur est mort.

Près de Bourges (France), hier mercredi, un avion militaire ayant à bord deux sous-officiers s'est abattu dans un champ par suite d'une perte de vitesse. L'avion a pris feu. Les deux soldats ont été tués.

Malversations

Une information vient d'être ouverte contre les directeurs de la Dewahim, une société philanthropique évangélique allemande, pour malversations. Les pertes se chiffrent par millions de marcs.

Exécution capitale

L'Hindou Biswas, qui avait été condamné à mort pour le meurtre de l'inspecteur de police Mukerjee, à Chandpour, en septembre dernier, a été exécuté à la prison d'Alipore.

Incendies

Lundi, un incendie a presque entièrement détruit les chantiers de construction d'une compagnie de bateaux de course à Hythe (pres de Southampton, Angleterre). Les dégâts sont évalués à plus de 100.000 livres sterling (2 millions 500.000 francs).

Un incendie d'une extrême violence s'est déclaré, lundi, dans de grands magasins d'une fabrique de cartonnages, à Maribor (Yougoslavie). Trois grands immeubles ont été entièrement détruits.

La route du Stelvio interceptée

Un éboulement s'est produit sur la route du Stelvio, au Tyrol, obstruant la circulation. Le service des voitures entre Méran et la Suisse est maintenu par transbordement.

Les orages

Hier mercredi, un violent orage, qui a duré pendant une heure et demie, a causé d'importants dégâts à Düsseldorf et dans les environs. La foudre a fortement endommagé une voie ferrée. Un train qui arrivait a pu être arrêté à temps. Une personne a été tuée par la foudre.

SUISSE

Ecrasé par un ascenseur

A Bâle, hier mardi, un facteur du service des messageries s'apprêtait à mettre en mouvement l'ascenseur d'une banque. On suppose que l'ascenseur n'aura pas fonctionné normalement. Le malheureux facteur a été retrouvé le crâne fracassé sous l'ascenseur.

Brigandage

A Flums (Saint-Gall), lundi soir, M. Wilhelm Rupp, boulanger, a été attaqué par un inconnu âgé d'une vingtaine d'années, qui lui asséna un coup de gourdin sur la tête. Le boulanger tomba inanimé. L'assaillant lui vola la recette de la journée et s'enfuit dans la direction de Wallenstadt. Il n'a pas encore été découvert.

Crimine de Pinconduite

L'ancien concierge de l'hôpital de Rorschach, Hæsele, âgé de 45 ans, marié, entretenait depuis quelque temps des rapports avec une domestique de l'hôpital, âgée de 17 ans. La chose étant devenue notoire, Hæsele administra à la jeune fille une dose de poison qui fut mortelle et lui-même s'asphyxia en respirant du gaz.

Bébé ébouillanté

A Bâlterswil (Thurgovie), hier mardi, une dame nommée Klingler-Bähler s'apprêtait à baigner son bébé de quinze mois et avait préparé un vase d'eau bouillante. Le bébé est parvenu à renverser le récipient placé sur une chaise. Il a été si fortement brûlé qu'il a succombé à l'hôpital de Frauenfeld, où on l'avait transporté.

L'éboulement des Grisons

Le trafic normal entre Landquart et Klosters, interrompu par le récent éboulement, ne pourra être repris que samedi. Par contre, sur la ligne de l'Albul, les travaux de consolidation et de protection à l'endroit où s'est produit l'accident, sont terminés.

Le trafic normal a été repris ce matin mercredi. Tous les trains circulent normalement.

Asphyxiées par le gaz

A Genève, hier mardi, deux rentières, M^{lles} Marie et Noëmi Noverraz, Vaudoises, âgées de 63 et 64 ans, ont été trouvées inanimées sur leur lit, asphyxiées par du gaz qui s'échappait de la cuisine. On suppose que la flamme de gaz a été éteinte par de l'eau débordant d'une marmite placée sur le feu. A l'arrivée du médecin, Marie Noverraz avait cessé de vivre. Sa sœur fut conduite à l'hôpital dans un état désespéré.

Les orages

Lundi soir, un violent orage s'est abattu sur la chaîne du Niesen (Berne). Les torrents qui en descendent, notamment le Engstligen, ont subi une crue rapide. Sur la route de Frutigen à Adelboden, le pont de bois jeté sur le Gantenbach a été emporté.

Imprudence fatale

A Bienne, lundi après midi, une dame Gramm nettoyait un habit dans sa chambre à lessive, au moyen de benzine. Le feu était allumé sous la chaudière. La bouteille de benzine fit explosion. En un instant, les vêtements de M^{me} Gramm furent en flammes, de même que ceux d'une voisine accourue sur les lieux. Des voisins, aidés par la police, ont réussi à éteindre les vêtements enflammés. Les deux femmes ont dû être transportées à l'hôpital du district.

Nouvelles financières

Le marc en Suisse

La Reichsbank a augmenté le crédit quotidien auprès de la Banque nationale suisse concernant l'importation des marcs et a autorisé la Banque nationale suisse à faire le change du marc avec les touristes au cours de 121, 50.

La finance genevoise

M. Musy, chef du département fédéral des finances, est allé à Genève, hier après midi, mardi. Il s'est entretenu avec les personnalités du monde de la finance.

Emprunt des Tramways lausannois

L'assemblée extraordinaire de la société des Tramways lausannois a ratifié à l'unanimité une convention avec la Banque cantonale vaudoise pour un emprunt d'un million de francs, 4 %, destiné à la consolidation de la dette flottante.

LA VIE ÉCONOMIQUE

La crise horlogère

Au cours de la séance d'hier du Conseil fédéral, le chef du Département fédéral de l'économie publique a présenté un rapport sur les mesures qui devront être prises cet automne et cet hiver dans la région horlogère, par suite de la crise.

Le Conseil fédéral a décidé de verser une subvention afin d'assurer le paiement des salaires aux chômeurs qui seront occupés à des travaux de secours, à condition que les cantons accordent des subventions au moins égales à celles de la Confédération.

Il a décidé de participer aux actions de secours qui seront engagées par les gouvernements cantonaux pour aider les chômeurs de l'industrie horlogère n'ayant plus le droit de toucher le secours de chômage.

La récolte des cerises

La récolte des cerises dans la vallée de Frick (Argovie), a été cette année particulièrement abondante. Dans la seule région desservie par la gare de Frick, 750.000 kilos de cerises représentant une valeur d'environ 250.000 francs, dont 550.000 kilos pour les distilleries, ont été expédiés.

AVIATION

Une descente de 6800 m. en parachute

A Riga, le lieutenant Petersons a réussi à descendre en parachute en sautant d'un avion qui se trouvait à une hauteur de 6.800 mètres, ce qui constitue un record. Petersons a atterri sain et sauf au bout d'un quart d'heure, à 8 kilomètres de là.

LES SPORTS

Le circuit du Dauphiné

Le circuit automobile et motocycliste du Dauphiné s'est disputé, dimanche, aux portes de Grenoble.

Dans les différentes catégories, les partants furent nombreux et la lutte très vive; cependant, la route, rendue glissante par la pluie, obligea à une certaine prudence et les moyennes furent plus faibles que de coutume.

Le classement s'établit de la façon suivante dans les différentes catégories :

- Sidécars 350 cm³ : 1. Marchand (Monet-Goyon).
- Sidécars 600 cm³ : 1. Berthe (Motosacoche).
- Motos 175 cm³ : 1. Bergallo (Terrot).
- Motos 250 cm³ : 1. Marguit (Monet-Goyon).
- Motos 350 cm³ : 1. Piscaglia (Vélocette).
- Motos 500 cm³ : 1. Gaussergues (Monet-Goyon).

En ce qui concerne les automobiles, c'est Etancelin (Alfa-Roméo) qui a fait le meilleur temps, à plus de 117 kilomètres de moyenne, battant de quelques secondes Lehoux (Bugatti). Toselli (Bugatti) gagna la catégorie 1500 cm³, à plus de 104 kilomètres de moyenne, cependant que Scarron (Amilcar) triompha en 1100 cm³, à 101 kilomètres de moyenne.

Les courses de canots automobiles de Genève

Grâce au travail fourni par les divers comités, l'organisation générale du grand meeting international de canots automobiles de Genève, les 15 et 16 août, est actuellement au point.

L'emplacement des courses se trouvera devant le quai Wilson, le parc Mon-Repos et la propriété Bartholoni, Perle du Lac.

Toute la direction sportive de la course sera concentrée sur la barque du Cercle de la Voile de la Société nautique genevoise. La barque comportera des postes de contrôle pour les commissaires. C'est également sur la barque que se trouvera le secrétariat général, qui sera en communication constante, par téléphone, avec les membres du jury et les organisateurs.

Calendrier

Jeu 6 août
TRANSFIGURATION DE NOTRE-SEIGNEUR
 Cette fête très ancienne a été fixée au 6 août, en 1457, par Calixte III, en souvenir de la victoire remportée par Jean Hunyade sur les Turcs, l'année précédente.

FRIBOURG

Conseil d'Etat

(Séance du 1^{er} août)

Le Conseil autorise la commune de Vuippens à utiliser un capital disponible pour payer les frais de correction de la route communale de Vuippens à Marsens.

— Il autorise la commune de Norzaz et la paroisse de Praroman à prélever des impôts.

— Il nomme :
 M. Canisius Chavaillaz, à Hauterive, comptable et professeur à l'École normale des instituteurs;

M. Daniel Piller, à Alterswil, second secrétaire au bureau des taxes militaires;

M. Emile Notz, ancien député, à Châtres, membre de la commission cantonale pour l'amélioration de la race chevaline;

M. Jules Badoud, à Vuippens, membre suppléant de la même commission;

— Il délivre un diplôme d'honneur et une médaille de sauvetage à M. Julien Brulhart, à Bulle, en récompense d'un acte de courage et de dévouement accompli le 1^{er} juillet 1931.

La prochaine rentrée de l'École normale de Hauterive

Parmi les carrières qui s'ouvrent à la jeunesse inquiète de savoir à quoi employer ses forces, celle de l'enseignement se classe parmi les plus honorables. Qu'on se le dise dans les familles de nos campagnes où la surface du domaine ne semble pas suffire à occuper tous les bras, où l'on doit donc songer à quelque apprentissage pour l'un ou l'autre des garçons.

Un jeune homme intelligent, possédant avec sûreté le programme primaire, peut se présenter sans crainte à l'examen, dont les épreuves sont sérieuses, mais très modérées (lecture, composition, dictée, calcul oral et écrit, branches civiques, solfège et chant). Les études demandent quelque effort; aussi exige-t-on une santé suffisante; un examen médical accompagne l'examen des connaissances intellectuelles.

Les études à l'École normale durent cinq ans. La pension, pour les Friburgeois, diminue à mesure que l'on avance dans les cours : 700, 600, 500, 450, 400 fr. Il est juste que les charges des parents soient allégées à mesure qu'elles s'accroissent. Il faut y ajouter naturellement le prix des fournitures scolaires, qui est assez élevé. Tout compte fait, cependant, le coût des études en vue du brevet primaire ne dépasse guère celui d'un apprentissage complet. Et le bénéfice est appréciable d'une place assurée, généralement immédiate, considérée, agréable, bienfaisante, couronnée par une retraite entre 55 et 60 ans, après 35 années d'enseignement.

Ceux qui souhaitent choisir la carrière d'instituteur voudront bien demander sans trop tarder à la direction de l'École normale d'Hauterive, près Posieux, le prospectus et le formulaire d'inscription et se préparer à l'examen, qui aura lieu le 16 septembre, à 8 heures du matin, à Hauterive. On élargira quelque peu le nombre des admissions, cette année. La rentrée est fixée au lundi 28 septembre.

Examens de renouvellement du brevet de capacité

Les instituteurs ou institutrices dont le brevet de capacité est périmé ou le sera dans le courant de la présente année sont avisés que les examens pour le renouvellement de ces diplômes auront lieu, au Lycée, à Fribourg, les lundi et mardi 21 et 22 septembre, chaque jour, dès 8 heures précises du matin. Le brevet définitif et, par le fait, la prime d'âge ne peuvent être acquis sans que les examens de renouvellement aient été subis au moins une fois avec succès dans le canton.

Les brevets arrivés à l'expiration sont adressés, avec les certificats prévus à l'art. 132 du Règlement général des écoles primaires, par l'intermédiaire des inspecteurs scolaires, au bureau de la Direction de l'Instruction publique.

Pour l'étude de la deuxième langue nationale, l'examen oral et écrit portera sur l'ouvrage indiqué précédemment soit, pour la section française : *Sigisbert im rätischen Tale*, par le Père Maurus Carnot, et, pour la section allemande : *La Jeune Sibérienne*, par Xavier de Maistre. Les indications concernant le dessin d'illustration ont déjà été données dans *Le Bulletin pédagogique*, en mai dernier.

Les assurances

On rappelle aux électeurs de la ville de Fribourg, qu'ils peuvent signer la demande de référendum contre la loi fédérale sur les assurances, comme aussi la demande d'initiative populaire dans les établissements publics et les magasins de cigares.

Les listes seront retirées à partir du lundi 10 août.

A Estavayer-le-Lac, plus de 300 électeurs, sans distinction d'opinion politique, sur 385 citoyens inscrits au registre civique, ont déjà signé le référendum et la demande d'initiative.

Dans le reste du district, les listes se couvrent de signatures. Dans certaines communes, les listes sont signées par la presque unanimité des citoyens.

Eglise Notre-Dame

Demain jeudi, à 8 h. du soir, chapelet, ouverture de la neuvaine préparatoire à la fête de l'Assomption, litanies chantées, après l'Heure Sainte.

A 8 h. 1/2, heure sainte en français. Le Saint-Sacrement restera exposé à l'adoration des fidèles jusqu'à vendredi matin après la messe de 6 heures.

Confessions des 5 h. et après l'Heure Sainte.

Dernière heure

Le voyage à Rome des ministres allemands

Berlin, 5 août.

Le chancelier Brüning et le ministre des affaires étrangères Curtius, accompagnés par les conseillers Plank et Thomsen, quitteront Berlin ce soir mercredi et arriveront vendredi de bonne heure à Rome.

Pour des raisons d'économie, les ministres ne se serviront pas de wagon-salon, mais se contenteront du wagon-lit ordinaire. A la frontière italienne, cependant, un wagon-salon sera mis à leur disposition par le gouvernement italien.

Le séjour des ministres à Rome ne durera que deux jours; on prévoit que, vendredi à midi, un déjeuner sera offert en leur honneur par M. Grandi, et, le soir, un dîner par M. Mussolini.

Le Pape recevra en audience MM. Brüning et Curtius samedi matin; le cardinal Pacelli, secrétaire d'Etat, rendra quelques instants après, au chancelier Brüning, la visite au nom du Saint-Père.

On pense qu'un déjeuner sera servi samedi à midi à l'ambassade d'Allemagne. Le soir, à 20 heures, MM. Brüning et Curtius quitteront la capitale italienne; ils arriveront à Berlin lundi matin.

Les conversations entre les hommes d'Etat allemands et italiens seront facilitées par le fait que M. Mussolini comprend fort bien l'allemand et qu'en tout cas M. Brüning et le Duce pourront s'entretenir en français.

M. Orsini Baroni, ambassadeur d'Italie à Berlin, a quitté Berlin pour Rome, où il doit collaborer à la préparation de la visite des hommes d'Etat allemands.

Dans les milieux officiels italiens, on dit que M. Grandi, ministre des affaires étrangères, rendra leur visite aux ministres allemands à Berlin, mais qu'il ne partira pas avant la fin de septembre, c'est-à-dire après la réunion de l'Assemblée de la Société des Nations.

Le discours de M. Brüning

Berlin, 5 août.

Le discours prononcé hier par le chancelier est discuté par tous les journaux.

La *Gazette de Voss* dit que c'est un compte rendu des derniers événements et une nouvelle reconnaissance des principes de M. Stresemann en matière de politique étrangère.

La *Deutsche Allgemeinde Zeitung* dit que c'est un coup d'oeil général sur les faits de ces dernières semaines.

La *Boerszeitung*, comme la plupart des journaux de droit, critique le passage du discours relatif au plébiscite prussien, qui constitue, dit-elle, une maladresse au point de vue de la politique étrangère et une intervention inadmissible, au point de vue de la politique intérieure.

La *Deutsche Tageszeitung*, nationaliste, dit que, pour le public, ce discours a été une désillusion, car on attendait moins une récapitulation des événements de ces derniers jours que la présentation d'un programme.

Le plébiscite prussien

Berlin, 5 août.

Le *Vorwärts* apprend que le chancelier ne votera pas dimanche, ni les autres ministres. (L'abstention est un moyen de faire échouer le plébiscite, la loi exigeant que le nombre des participants au vote soit d'au moins la moitié du corps électoral.)

Les banquiers américains et l'Allemagne

New-York, 5 août.

Le comité des banquiers chargés d'examiner le projet de M. Luther, directeur de la Reichsbank, qui a pour objet la consolidation des crédits étrangers accordés à l'Allemagne a terminé ses travaux. Il a transmis ses recommandations à Londres. Les banquiers se refusent à révéler les mesures qu'ils préconisent. On croit néanmoins savoir que celles-ci apportent une certaine modification au plan du président de la Reichsbank, afin de rendre les crédits allemands plus acceptables au marché américain, sans toutefois imposer de nouvelles charges au Reich.

M. Macdonald et le chef des affaires étrangères américain

Londres, 5 août.

M. Macdonald se rencontrera à Rogart, à 12 kilomètres de Golspie dans le Sutherland, avec M. Stimson, qui a loué une villa dans cette localité. Le premier-ministre partira jeudi pour Rogart, accompagné de sa fille et sera pendant deux jours l'hôte de M. Stimson.

M. Macdonald s'est refusé à faire aucune déclaration sur sa visite; mais on croit savoir qu'il aura avec M. Stimson une longue discussion sur la situation actuelle et spécialement sur celle des banques en Allemagne.

M. Macdonald se tient en communications avec Londres et il suit attentivement la situation allemande.

Les Anglais déçus

Londres, 5 août.

La presse anglaise, commentant la situation financière en Angleterre et dans les autres pays, manifeste sa déception en ce qui concerne l'effet produit par l'accord financier anglo-franco-américain sur le marché londonien.

Le *Morning Post* fait remarquer que les cercles financiers éprouvent une déception du fait du fléchissement marqué de la livre sterling sur les places étrangères, malgré l'arrivée d'une certaine quantité d'or à la Banque d'Angleterre.

Selon le *Daily Herald*, le crédit de 50 millions de livres sterling accordé à la Banque d'Angleterre n'a pas produit l'effet escompté et il fait

remarquer que la livre vaut moins par rapport au dollar et au franc que samedi dernier, avant la conclusion de l'accord financier. Il résulte donc que, malgré cet accord, le danger n'a pas été écarté. Certains milieux financiers de la Cité, tout en admettant la nécessité du prêt franco-américain, regrettent qu'on ait dû y avoir recours et disent qu'il va avoir de fâcheux effets pour le crédit anglais.

Le rédacteur financier du *Daily Herald* dit qu'il est très regrettable que la France et les Etats-Unis n'aient pas offert des fonds directement à l'Allemagne, ce qui aurait permis aux banques de Londres de se dégager.

Accident alpestre

Aoste, 5 août.

Un alpiniste de Turin, M. Ferrero, qui, avec deux camarades, faisait l'ascension du Cervin par le versant italien, arrivé sur la Tête du Lion, a fait une chute sur le glacier et s'est tué sur le coup.

Tremblement de terre

Catane (Sicile), 5 août.

Une secousse de tremblement de terre de courte durée a été enregistrée, à 15 heures 30, dans la petite ville d'Acireale, en Sicile. Une deuxième secousse s'est produite, à 17 heures 5, et une troisième, à 22 heures 13. Celle-ci a été la plus forte. Au hameau de Piano d'Api, une centaine de maisons se sont lézardées. Les dégâts sont évalués à 500.000 livres.

Les inondations en Chine

Londres, 5 août.

On mande de Changhaï au *Times* : La gravité du débordement du Yangtsé est sans précédent. Seize provinces et cinquante millions de personnes se trouvent atteintes. Une très grande partie de la région productrice de riz dans le bassin du Yangtsé est inondée, et les récoltes sont détruites. Des millions de paysans sont sans abri. On ignore encore le nombre des victimes.

La santé de M. Edison

West-Orange (New Jersey), 5 août.

M. Edison, dont l'état de santé continue de s'améliorer, a pu sortir en automobile.

Le « Do-X »

Rio-de-Janeiro, 5 août.

Le *Do-X*, qui se trouve à Rio-de-Janeiro depuis deux mois, partira ce soir pour New-York. Il fera escale dans les ports du nord du Brésil et à Miami. L'hydravion emportera neuf passagers.

FRIBOURG

Foire aux provisions à Fribourg

Le grand comité de la Foire aux provisions de Fribourg s'est réuni samedi, sous la présidence de M. Boschung, président de la Fédération de l'an dernier.

Les renseignements fournis par les différents comités font bien augurer de la prochaine foire aux provisions. L'importance de cette foire sera certainement double de celle de l'an dernier.

La foire s'ouvrira le jeudi 24 septembre et sera terminée le 5 octobre.

Cycliste renversé par une automobile

A Lanthen, près de Schmitzen, hier soir, mardi, une automobile a renversé un cycliste, M. Edouard Schmetwyl, âgé de cinquante-quatre ans, de Wühnwyl. Le cycliste a eu une jambe brisée et de multiples blessures.

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

F.-C. Central. — Ce soir, mercredi, à 8 h. 1/2, assemblée générale ordinaire, au local, hôtel du Paon.

Changes à vue de la Bourse de Genève

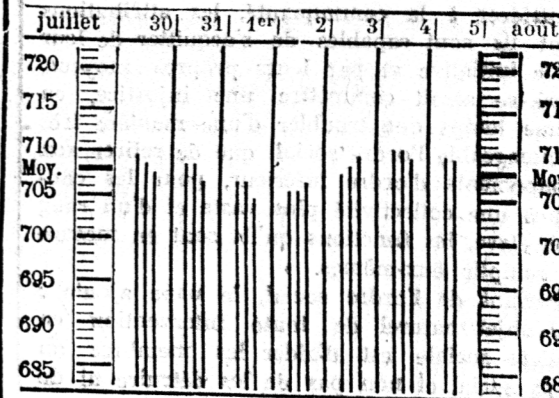
Le 5 août, matin

	Achat	Vente
Paris (100 francs)	20 —	20 20
Londres (1 livre sterling)	24 88	24 92
Allemagne (100 marcs or)	— —	— —
Italie (100 livres)	26 72	26 92
Autriche (100 schillings)	71 75	72 25
Prague (100 couronnes)	15 10	15 30
New-York (1 dollar)	5 40	5 44
Bruxelles (100 belgas : 500 fr. belg.)	71 40	71 60
Madrid (100 pesetas)	45 50	46 —
Amsterdam (100 florins)	206 50	207 —
Budapest (100 pengö)	— —	— —

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

5 août

BAROMÈTRES



La sociologie catholique et le problème des assurances sociales

II

L'Encyclique « Quadragesimo Anno »

Le pape Pie XI, dans son encyclique du quarantième anniversaire de l'Encyclique *Rerum Novarum*, confirme tout le contenu du document du pape Léon XIII ; il le complète et le précise en l'adaptant aux circonstances économiques et sociales actuelles.

Voici, en effet, ce que dit Pie XI : « Mais avec le temps aussi des doutes se sont élevés sur la légitime interprétation de plusieurs passages de l'encyclique ou sur les conséquences qu'il fallait en tirer, ce qui a été l'occasion entre les catholiques eux-mêmes de controverses parfois assez vives ; comme, par ailleurs, les besoins de notre époque et les changements survenus dans la situation générale demandent une application plus exacte des enseignements de Léon XIII ou même exigent des compléments, nous sommes heureux de saisir cette occasion, selon notre charge apostolique qui nous fait débiteur de tous, pour répondre, dans la mesure du possible, à ces doutes et aux questions qui se posent actuellement. »

Le pape Pie XI rappelle la nécessité du patrimoine familial pour permettre aux salariés d'accomplir leur tâche. « Il faut donc tout mettre en œuvre afin que, dans l'avenir du moins, la part des biens qui s'accumulent aux mains des capitalistes soit réduite à une plus équitable mesure et qu'il s'en répande une suffisante abondance parmi les ouvriers, non certes pour que ceux-ci relâchent leur labeur — l'homme est fait pour travailler comme l'oiseau pour voler —, mais pour qu'ils accroissent par l'épargne un patrimoine qui, sagement administré, les mettra à même de faire face plus aisément et plus sûrement à leurs charges de famille. Ainsi, ils se délivreront de la vie d'incertitudes qui est le sort du prolétariat, ils seront armés contre les surprises du sort et ils emporteront, en quittant ce monde, la confiance d'avoir pourvu en une certaine mesure aux besoins de ceux qui leur survivent ici-bas. »

Plus loin, Pie XI confirme en le précisant l'enseignement de Léon XIII sur la nature du salaire, qui doit être familial. « Tout d'abord, dit le pape, on doit payer à l'ouvrier un salaire qui lui permette de pourvoir à sa subsistance et à celle des siens. On n'épargnera donc aucun effort en vue d'assurer au père de famille une rétribution suffisamment abondante pour faire face aux charges normales du ménage. Si l'état présent de la vie industrielle ne permet pas toujours de satisfaire à cette exigence, la justice sociale commande que l'on procède sans délai à des réformes qui garantiront à l'ouvrier adulte un salaire répondant à ces conditions. »

Pour cela, le régime économique et social doit être réformé. « L'organisme économique et social sera sainement constitué et atteindra sa fin, alors seulement qu'il procurera à tous et à chacun de ses membres tous les biens que les ressources de la nature et de l'industrie, ainsi que l'organisation véritablement sociale de la vie économique, ont le moyen de leur procurer. Ces biens doivent être assez abondants pour satisfaire aux besoins d'une honnête subsistance et pour élever les hommes à ce degré d'aisance et de culture, qui, pourvu qu'on en use sagement, ne met pas obstacle à la vertu, mais en facilite au contraire singulièrement l'exercice. »

L'Etat a dans ce redressement du régime économique et social la part la plus importante et aussi la responsabilité la plus grande ; cette tâche ne doit pas aboutir à une déformation du corps social, mais à un redressement.

« Parlant de la réforme des institutions, dit le pape, c'est tout naturellement l'Etat qui vient à l'esprit. Non certes qu'il faille fonder sur son intervention tout espoir de salut ! Mais, depuis que l'individualisme a réussi à briser, à étouffer presque cet intense mouvement de vie sociale qui s'épanouissait jadis en une riche et harmonieuse floraison de groupements les plus divers, il ne reste plus guère en présence que les individus et l'Etat. Cette déformation du régime social ne laisse pas de nuire sérieusement à l'Etat, sur qui retombe, dès lors, toutes les fonctions que n'exercent plus les groupements disparus, et qui se voit accablé sous une quantité à peu près infinie de charges et de responsabilités. Il est vrai, sans doute, et l'histoire en fournit d'abondants témoignages, que, par suite de l'évolution des conditions sociales, bien des choses que l'on demandait jadis à des associations de moindre envergure ne peuvent plus désormais être accomplies que par de puissantes collectivités. Il n'en reste pas moins indiscutable qu'on ne saurait ni changer ni ébranler ce principe si grave de philosophie sociale : de même qu'on ne peut enlever aux particuliers, pour les transférer à la communauté, les attributions dont ils sont capables de s'acquitter de leur seule initiative et par leurs propres moyens, ainsi ce serait commettre une injustice, en même temps que troubler d'une manière très dommageable l'ordre social, que de retirer aux groupements d'ordre inférieur, pour les confier à une collectivité plus vaste et d'un rang plus élevé, les fonctions qu'ils sont en mesure de remplir eux-mêmes. »

« Parlant de l'ordre social, le pape ajoute : « L'objet naturel de toute intervention en matière sociale est d'aider les membres du corps social et non pas de les détruire ni de les absorber. Que l'autorité publique abandonne donc aux groupements de rang inférieur le soin des affaires de moindre importance où se disperserait à l'excès son effort ; elle pourra dès lors assurer plus librement, plus puissamment, plus efficacement, les fonctions qui n'appartiennent qu'à elle, parce qu'elle seule peut les remplir : diriger, surveiller, stimuler, contenir, selon que le comportent les circons-

tances ou l'exige la nécessité. Que les gouvernements en soient donc bien persuadés : plus parfaitement sera réalisé l'ordre hiérarchique des divers groupements selon ce principe de la fonction supplétive de toute collectivité, plus grandes seront l'autorité et la puissance sociale, plus heureux et plus prospère l'état des affaires publiques. »

Précisant encore ce rôle de redressement qui incombe à l'Etat, Pie XI insiste sur le sens de la politique sociale. « La politique sociale, dit-il, mettra donc tous ses soins à reconstituer les corps professionnels. Jusqu'à présent, en effet, la société reste plongée dans un état violent, partant instable et chancelant, puisqu'elle se fonde sur des classes que des appétits contradictoires mettent en conflit et qui, de ce chef, inclinent trop facilement à la haine et à la guerre. A ce grave désordre qui mène la société à la ruine, tout le monde le comprend, il est urgent de porter un prompt remède. Mais on ne saurait arriver à une guérison parfaite que si, à ces classes opposées, on substitue des organes bien constitués, des « ordres » ou des « professions » qui groupent les hommes non pas d'après la position qu'ils occupent sur le marché du travail, mais d'après les différentes branches de l'activité sociale auxquelles ils se rattachent. De même, en effet, que ceux qui rapprochent des relations de voisinage en viennent à constituer des cités, ainsi la nature incline des membres d'un même métier ou d'une même profession, quelle qu'elle soit, à créer des groupements corporatifs, si bien que beaucoup considèrent de tels groupements comme des organes, sinon essentiels, du moins naturels dans la société. »

La tâche de l'organisme corporatif est double : production des biens et prestation de services aux membres. La création de ces institutions mises au service des membres appartient donc à l'organisme corporatif. Ces institutions sont celles qu'énumérerait le Pape Léon XIII, dans l'Encyclique *Rerum Novarum* ; ce sont les assurances contre les risques naturels et professionnels.

Parlant de l'organisation corporative italienne, dont il loue la structure interne, Pie XI fait quelques réserves à cause du caractère étatique de ces corporations et du caractère bureaucratique de leur fonctionnement, réserves dont le sens n'échappe à personne. « Nous devons dire cependant que, à notre connaissance, il ne manque pas de personnes qui redoutent que l'Etat ne se substitue à l'initiative privée au lieu de se limiter à une aide ou à une assistance nécessaire et suffisante. »

Conclusions :
1° Pour parer aux dangers de l'individualisme et du libéralisme économiques, il faut éviter de tomber dans un autre danger, l'étatisme.

2° Le rôle de l'Etat est de reconstituer un corps social hiérarchique et l'étayer sur un régime économique et social conforme aux prescriptions du droit naturel.

3° Ce redressement sera opéré par la reconstitution des patrimoines familiaux et des patrimoines corporatifs. La famille, avec son patrimoine, accomplira sa tâche à l'égard des siens. La corporation, avec ses institutions, donnera aux professions la prospérité et à leurs membres la pleine sécurité matérielle au moyen des assurances corporatives.

4° Entre l'individu et l'Etat, il faut reconstituer les organismes intermédiaires, familles et corporations, auxquels l'Etat doit donner son appui légal et financier.

5° La politique sociale ne consiste pas à substituer l'Etat à ces organismes, mais à les aider en facilitant leur renaissance et l'exercice de leur fonction.

6° L'intervention de l'Etat ne doit jamais s'opposer au droit de chacun de choisir librement l'association qui aura sa préférence, pour autant que cette association n'est pas contraire au bien commun national ou corporatif dont l'Etat a la sauvegarde.

7° Pie XI s'oppose à la notion de l'Etat-Providence, au sens étatique du mot, pour adhérer à cette autre formule qu'il exprime ainsi : « L'objet naturel de toute intervention en matière sociale est d'aider les membres du corps social et non pas de les détruire, ni de les absorber. »

8° L'organisation de la sécurité est donc l'objet naturel des familles, des corporations et de leurs institutions.

L'assistance des individus, des familles, des métiers est l'objet naturel de la politique sociale, étant bien entendu que cette assistance n'est que provisoire, en attendant l'heure où le redressement économique et social provoqué par l'Etat permettra aux familles et aux corporations de réaliser, par leurs propres institutions, leur tâche à l'égard de leurs membres. Dr A. S.

NOS MAISONS D'ÉDUCATION

Collège d'Einsiedeln

Le collège d'Einsiedeln comprend un gymnase avec six ans d'études et un lycée d'une durée de deux ans. Il prépare au baccalauréat qui ouvre les portes des universités et du polytechnicum.

Il a été fréquenté durant l'année scolaire 1930-1931 par 302 élèves : 255 internes et 47 externes. Les Suisses étaient au nombre de 291, dont 5 Fribourgeois.

Le collège a eu la douleur de perdre un de ses maîtres dévoués, le Père Marcus Helbling.

La rentrée des classes a été fixée au 8 octobre.

Comprimés d'ASPIRINE
contre les douleurs!
Le tube de verre, fr. 2.— Dans les pharmacies.

PETITE GAZETTE

3000 kilos sur un paratonnerre

Les manœuvres militaires ont des effets imprévus. C'est ainsi que le câble reliant la « saucisse » du 2^{me} aérostiers français à son fort tracteur arracha dernièrement, par accident, la flèche du clocher de Balma, dans le diocèse de Toulouse.

La flèche, à plusieurs mètres de faite, s'inclina au-dessus de la place où une soixantaine d'enfants préparant la première communion entouraient à ce moment le curé de la paroisse. Il y eut un moment de terreur. Mais, à trente-trois mètres au-dessus des jeunes têtes, la masse de 3000 kilos s'arrêta, suspendue dans sa chute par la tige toute frêle du paratonnerre !

Les immeubles d'alentour ayant été immédiatement évacués, on manda en hâte les « Charpentiers Réunis » de Toulouse qui, non sans péril pour eux, provoquèrent la chute du sommet de la flèche sans aucun dégât, même pour le clocher ; ce dernier, par les soins de la municipalité, va bientôt recouvrer sa partie supérieure.

Un testament vieux d'un siècle

La découverte accidentelle, en Australie, d'un testament vieux d'un siècle va sans doute amener quelque trois cents personnes à revendiquer légalement une fortune de plusieurs millions de livres sterling.

Vers l'année 1790, un Anglais, Robert Hobbs, appartenant à une riche famille de socialistes de Spitfield, fut condamné pour un délit quelconque et déporté à la colonie pénitentiaire de Bontanybay, près de Sidney.

Après sa libération, il obtint une concession de terrain dans le district de Windsor (Nouvelles Galles du Sud) et il ne tarda pas à s'enrichir.

En mourant, en 1839, il laissa un testament qui vient actuellement d'être retrouvé dans les archives d'une vieille étude d'avoués. Et voilà que les descendants de Robert Hobbs, au nombre d'environ trois cents, se disputent la fortune de leur ancêtre. C'est beaucoup et il va falloir soumettre l'affaire à Londres pour décider si tous ont droit au partage.

A l'exposition coloniale de Paris

Dans la nuit du 27 au 28 juin, le pavillon hollandais, l'un des plus beaux de l'exposition coloniale de Paris, était entièrement détruit par un incendie.

Tandis que les pouvoirs publics s'employaient à découvrir les auteurs du sinistre — qui, d'ailleurs, ne furent jamais inquiétés —, la Hollande s'appropriait à offrir au monde un bel exemple d'énergie.

Une semaine après la catastrophe, la décision de rebâtir un nouveau palais sur les cendres de l'ancien était prise. Le 10 juillet, les plans mis au point, les premières équipes d'ouvriers étaient sur place. Le 27 juillet, soit deux semaines plus tard, le drapeau traditionnel flottait au vent, annonçant la fin du gros œuvre.

Dans la seconde quinzaine d'août, enfin, sera inauguré le nouveau pavillon hollandais.

Deux mois exactement après l'incendie, la Hollande aura repris sa place, au prix d'un travail acharné, parmi les nations dont la participation à l'exposition coloniale est la plus admirée.

Une femme reçoit la carte du combattant

La carte du combattant vient d'être attribuée à une femme, M^{me} veuve Fournier, née Emilienne Moreau, qui demeurerait, pendant la guerre, à Loos-en-Gohelle, que les Allemands occupèrent du 4 octobre 1914 au 25 septembre 1918. Alors qu'elle n'était âgée que de 17 ans, le général Foch la cita à l'ordre de l'armée.

M^{lle} Moreau reçut de sir Douglas Haig la médaille militaire anglaise ; de S. M. le roi George, la décoration royale de la Croix-Rouge et la médaille de Saint-Jean-de-Jérusalem. Elle habite depuis quatre ans Lillers (Pas-de-Calais), où elle vient de perdre son mari, grand mutilé de guerre, après une longue et douloureuse maladie.

Découverte d'un trésor

Dans une antique demeure de la Vendée, la gentilhommière de la Baussonnière, près du Boupère, où naquit, au XVI^{me} siècle, La Popelinière, capitaine des guerres protestantes et leur historien, on vient de découvrir, sous le carrelage d'une pièce du rez-de-chaussée, un important trésor composé de plusieurs kilos de pièces d'argent espagnoles des XVI^{me} et XVII^{me} siècles.

Le cru du Palatinat bavarois de 1931 s'appellera le vin Hoover

C'est une coutume du Palatinat et de la Bavière de donner chaque année un nom à la récolte de vin, afin de pouvoir différencier les crus.

On avait songé à baptiser le vin de 1931 « vin de la dépression économique », mais l'initiative du président Hoover a fait changer d'avis les vignerons du Rhin, qui ont décidé de dénommer « vin Hoover » leur récolte de cette année.

Quiproquo

Divers journaux ont annoncé le mariage du prince-héritier de Liechtenstein avec une Américaine. Il s'agit du fils de l'ancien ministre de Liechtenstein à Vienne, M. Jean de Liechtenstein, et non de l'héritier du trône.

Le mystère des icebergs

Le monde scientifique américain est très intrigué par un mystère. Les icebergs manquent cette année au rendez-vous. Pas un seul n'a été encore signalé au sud du 45^{me} de latitude, et les « cutters » chargés du repérage ne voient rien venir, alors qu'on en attendait de 2 à 300 ce mois-ci. Leur nombre varie d'ailleurs, d'année en année. En 1924, il n'en avait été signalé que onze, contre 1,019, pendant l'année où le *Titanic* sombra avec plus de mille passagers à la suite d'une collision avec un iceberg.

Automobilisme

La coupe des Alpes

Partis lundi à minuit de Nice, les concurrents de la coupe des Alpes ont effectué hier, mardi, les 509 km. 400 de l'étape difficile et longue Nice-Genève, par les Alpes. Cinquante-quatre voitures ont pris le départ. Dès le départ, un accident a mis deux voitures tchéco-slovaques hors course. Les véhicules ont subi des dégâts matériels, mais les conducteurs n'ont pas eu de mal.

L'étape était dure, car les conducteurs avaient de nombreux cols à franchir, en particulier l'Izoard et le Galibier. Le col de l'Izoard a été très pénible et la route dangereuse. Dans le col du Galibier, une moyenne était imposée. Certains concurrents, dont les voitures étaient bien préparées, sont montés admirablement. On cite le cas de l'Anglais Donald Healey, qui a effectué une moyenne de 50 kilomètres à l'heure.

Au contrôle d'Ugines, 46 voitures ont été enregistrées, tandis que, à Genève, 45 seulement sont arrivées dans les délais prévus.

L'arrivée était organisée par la section de Genève de l'Automobile-Club suisse. La première voiture, le N° 5, Invicta, pilotée par Donald Healey, a franchi la ligne d'arrivée à midi 38.

Plusieurs voitures ont donc été éliminées de l'épreuve. On apprît par la suite que deux voitures anglaises avaient grillé des bielles dans le col du Galibier, et que deux voitures allemandes avaient eu des avaries mécaniques, l'une un bris de direction et l'autre un bris de pont arrière.

Les concurrents sont repartis ce matin, mercredi, à 5 heures, pour effectuer l'étape Genève-Berne par le col des Gets, Morgins, le Pillon et le col du Bruch, soit 348 kilomètres.

Il n'y a que cinq coureurs qui ont quitté Genève ce matin sans points de pénalisation. Sur les 45 voitures arrivées à Genève, 38, en effet, ont été pénalisées.

Le Salon de Paris

Les constructeurs français se préparent activement pour le prochain Salon de l'automobile de Paris. Il semble que la crise actuelle ait incité certains représentants de cette industrie à évoluer vers le véhicule économique, tout comme viennent de le faire les constructeurs motocyclistes qui, pour la plupart, ont adjoint à leur programme la construction de bicyclettes à moteur de faible cylindrée.

En automobile, on annonce que la maison Donnet, en petites voitures, construirait une 4 CV, équipée avec le moteur à deux temps de l'ingénieur Violet, véhicule qui, construit en grande série, permettrait un prix abordable.

Une autre maison envisagerait, elle aussi, la fabrication d'une voiture équipée avec un moteur deux temps de faible puissance.

Les usines Donnet construirait encore deux modèles 7 CV et 11 CV avec traction par roues-avant.

Comme on le voit, il y aura du nouveau au Salon de Paris, cette automne.

Statistiques automobiles

Les services de statistiques des Etats-Unis se sont livrés à un travail minutieux : celui de la circulation des voitures, autobus et camions circulant dans les grandes villes du monde entier. Les chiffres arrêtés à fin décembre 1930 viennent d'être publiés. Ils donnent la situation suivante :

La ville de New-York vient en tête avec 751,711 véhicules, dont 632,135 voitures de tourisme, soit 1 voiture par 9 habitants ; puis viennent Los-Angeles avec 516,016 véhicules, toutes voitures de tourisme, donnant le meilleur pourcentage avec 1 voiture pour 2 habitants ; Chicago, avec 469,478 véhicules ; Détroit, avec 469,478 véhicules ; Paris, avec 172,450 véhicules, dont 141,100 voitures de tourisme, soit 1 voiture pour 17 habitants ; Berlin, avec 65,905 véhicules, soit 1 voiture pour 61 habitants ; Milan, avec 31,230 véhicules, Stockholm, avec 17,897 véhicules ; Amsterdam avec 12,150 véhicules, etc...

La ville où la circulation est le moins répandue est Constantinople, qui ne compte que 2,013 véhicules, dont 1,694 voitures de tourisme, soit une voiture pour 347 habitants.

Le circuit du Montenero

Dimanche, lors du circuit du Montenero (Italie ; 200 kilomètres), la victoire est revenue à Nuvolari, sur Alfa-Roméo, devant Chiron, sur Bugatti.

De New-York à Rome en automobile

On apprend de New-York que trois Italiens, l'ingénieur Vada, l'ancien capitaine de marine Mani et l'explorateur Davide, ont entrepris un raid automobile de New-York à Rome. La durée du voyage doit être de 18 mois. Les trois automobilistes ont déjà passé la région des lacs et se dirigent sur Nome (Alaska), où ils attendront que la mer de Behring soit entièrement gelée pour la traverser et atteindre la Sibérie.

Une cure
d'Elchina
calme et tonifie les nerfs,
assurant ainsi un
sommeil tranquille
et réparateur.
Flacon ou boîte original
fr. 3.75 ; doubles fr. 6.25,
dans les pharmacies.

Les Suisses à l'étranger



Le monument de Guillaume Tell, à Montevideo (Uruguay), œuvre du sculpteur tessinois Belloni.

Navigation aérienne

Le nouveau dirigeable américain

Le nouveau dirigeable américain ZRS-4, construit à Akron, et qui sera prochainement terminé, sera le plus grand dirigeable du monde. Sa capacité cubique équivaldra environ à deux fois celle du *Graf-Zeppelin* et sera d'environ 35 % supérieure à celle du *R-101* anglais. Il sera deux fois et demie plus grand que le *Los-Angeles*.

Le tableau suivant donne une comparaison des principales caractéristiques des trois bâtiments :

	Los-Angeles	Graf-Zeppelin	ZRS-4
Volume	69,939 m ³	104,766 m ³	182,450 m ³
Longueur totale	200 m. 58	236 m. 44	239 m. 18
Diamètre max.	27 m. 63	30 m. 47	40 m. 50
Hauteur	31 m. 80	34 m. 43	44 m. 63
Puissance ascensionnelle en kg.	69,400	117,026	182,796
Puissance utile	27,215		82,553
Nombre de moteurs	5	5	8
Vitesse maximale	121 kil. 5	150 kil.	135 kil.
Rayon d'action à la vitesse de 50 milles à l'heure	4,000 kil.	6,125 kil.	10,790 kil.

D'après les ingénieurs qui ont construit le bâtiment, la tendance, dans l'établissement des plans des dirigeables nouveaux, a été de rechercher une forme légèrement plus courte et plus épaisse que par le passé. Par conséquent, le ZRS-4 américain n'aura que 4 m. 57 de longueur de plus que le *Graf-Zeppelin*, bien que sa capacité soit presque du double. Le ZRS-4 sera seulement six fois plus long qu'épais.

Il est construit d'après les principes essentiels du type *Zeppelin*.

LA SANTÉ PUBLIQUE

La mauvaise nourriture et le manque d'hygiène en Russie

Sous ce titre, la *Pravda du Komsomol* écrit : « En procédant à une visite des restaurants, les brigades ouvrières ont appris des choses révoltantes. Partout, la saleté, les vols, le manque de responsabilité, des diners infects. A Nijni-Novgorod, six restaurateurs ont été traduits en justice parce que les vivres servis dans les restaurants qu'ils dirigeaient étaient avariés par des liquides provenant de lieux d'aisance. »

On lit dans le même journal : « Une nouvelle visite des baraques ouvrières dans le bassin du Donetz a montré qu'il faut s'occuper sérieusement de la propreté et de l'hygiène. La situation actuelle ne peut plus durer. Les conditions de vie des ouvriers sont telles que la vermine nuit à la production du charbon. »

Les médecins contre les cocktails

La Société médicale de Genève a voté, à l'unanimité des membres présents, la résolution suivante : « La Société médicale de Genève considère que les cocktails sont des boissons particulièrement dangereuses pour la santé, à cause de leur haute teneur en alcool et en essences, et conseille vivement au public de s'en abstenir. »

Une feuille portant une formule par laquelle les médecins prennent l'engagement de ne pas boire de cocktails et d'en déconseiller l'usage a été rapidement couverte de signatures.

SOMMAIRES DES REVUES

Forschungen und Fortschritte. Korrespondenzblatt der deutschen Wissenschaft und Technik. Erscheint monatlich drei Mal. Quartalpreis : 5 M. Sommaire d'août : Inhaltsverzeichnis : Boas, New-York. Sprachmischung und Sprachentwicklung. — Lehmann-Nitsche, Berlin. Das Sternbild der Bärenjagd. — Freudenberg, Heidelberg. Der Kampf um die Zellulose. — Wood, Baltimore. Über selektive Temperaturstrahlung. — Millikan, Pasadena. Der Ursprung der kosmischen Strahlung. — Struve, Williams Bay. Die Rotation der Sterne. — Sommer, Giessen. Die Bedeutung von Erholung und Nebenbeschäftigung in der psychischen Hygiene. — Vogt, Berlin-Buch. Warum treiben wir Hirnforschung ? Sticker, Würzburg. Von Volkskrankheiten, welche die weissen Eroberer nach der Neuen Welt getragen haben. — Plaut, München. Über die biologischen Vorgänge bei der Wassermannschen Reaktion. — Schermer, Berlin. Der graue Star. — Oehler, Frankfurt a. M. Ein Dm. der Wissenschaft (Cathedral of Learning) in Pittsburgh.

D^r Joseph Müller
médecin-dentiste
Avenue de la Gare, Fribourg
absent
PENDANT TOUT LE MOIS D'AOUT

Le docteur M. BAUD
médecin spécialiste pour maux de Jambes
BERNE, 7, Place de la gare
de retour
Consultations tous les jours. 5333 Y

Assurez-vous
pour Fr. — 60 par titre contre les risques du remboursement à Fr. 19.- des lots :

Ville de Fribourg 1878
Les lots assurés, sortis au tirage, seront échangés contre des titres réguliers.

Les numéros à assurer pour le tirage du 14 août 1931 peuvent être indiqués jusqu'au 12 août 1931.

BANQUE POPULAIRE SUISSE, FRIBOURG

Georges DOUSSE, fils
médecin-dentiste
de retour
du service militaire

Hôtel - Boulangerie - Magasin
Dans un grand village, à vendre hôtel comprenant : café, salle à manger, grande salle, cuisine, 9 chambres à coucher, cave, chambre à viande, grange, écurie, remise et bûcher, jardin, 1 pose 1/2 de terre, BOULANGERIE avec appartement de trois chambres, cuisine, dépôt pour farines et magasin, en outre magasin de chaussures, avec marchandises à reprendre, et cave. 13717
Bonne clientèle. — Entrée en possession à convenir.
S'adr. au notaire J. Kälin, Châtel-Saint-Denis.

ASTRAL



No 3 Social dep. Fr. 90.-
No 4 Populaire » » 130.- **Gratis** :
No 5 Moderne » » 150.- Prospectus
No 6 Moderne » » 177.- Renseignements
No 7 Moderne à 2 bouteilles Transport
» sans étuve d. Fr. 180.- Garantie
» avec étuve » » 207.-
V. ESTOPPEY-MARTI, Apples. Tél. 21.219.
Important : sera au Comptoir, 12-27 sept., Stand 785. Entrée HALLE IV, face au cest.

A VENDRE OU A LOUER
sur la route Prez-Corserey, jolie maison, 3 chambres, cuisine, cave, galetas, grange et écurie. Lumière électrique, eau à la cuisine. Un peu de terre attenante avec facilité d'en louer. 13821
Veuillez faire les offres par écrit à Joseph Robatel, Prez-v. Noyaz, pour le 20 août 1931.

R. Martin
médecin-dentiste
absent
REPRENDRA SES CONSULTATIONS LE 24 AOUT

H. Lippacher
Chirurgien-dentiste
absent
pendant le mois d'août

Prix réduits
en parfumerie :

« Rosée de violette », parfum exquis, fl. Fr. 1.20.
Savon Bor Milk, savon de toilette de premier ordre, Fr. 1.20.
Crème Bor Milk, pour les soins du teint, grand tube, Fr. 2.-.
Savon Eau de Cologne Rupp, boîte de trois pains, Fr. 3.60. 133 Z
Chs. MAYER, brosse, rue des Epouses.

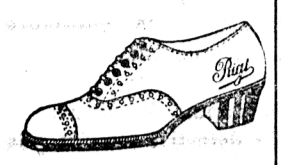
PERDU
dans une voiture du F. M. A., dimanche soir, 1 grand carton contenant linge usagé. Remboursement des frais.
S'adresser sous chiffres P 13804 F, à Publicitas, Fribourg.

Ch. P. RYSSSEL
médecin-dentiste
absent
durant le mois d'août.

Bay-Pétrole
c'est comme l'engrais de la chevelure. Chaque matin une friction, et un sentiment de bien-être vous pénètre ! Les pellicules disparaissent, l'activité des cellules reprend, la chute des cheveux cesse. Le flacon, Fr. 3.-.
Dépôt général : Pharmacie-Drog. G. LAPP, Place Saint-Nicolas, 133

SOULEIERS RICHELIEU, dames
cuir box, depuis **12.90**

CHAUSSURES VONLANTHEN
Place du Tilleul, Fribourg



Fabrique d'engrais chimiques de Fribourg
Messieurs les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire pour le mardi 25 août 1931, à 11 h. du matin, à la Chambre de commerce fribourgeoise, à Fribourg, avenue de Tivoli. 13812

TRACTANDA :
1. Rapport annuel et comptes.
2. Répartition du bénéfice.
3. Nominations statutaires.

Les comptes et le rapport des contrôleurs pourront être consultés à notre bureau, à Fribourg, à partir du 18 août.

Selon l'art. 26 des statuts, les cartes d'admission à l'assemblée seront délivrées, contre présentation des titres, jusqu'au 24 août, au Siège social ou au Comptoir d'escompte de Genève, à Lausanne. Fribourg, le 3 août 1931. LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

On demande
DEMOISELLE
de magasin
ayant déjà la pratique de la vente, et
JEUNE HOMME
pour courses et nettoya-
ges. 13826
Se présenter de 1 h. 1/2 à 2 heures, chez PIERRE CLEMENT, CONFEC-
TIONS, rue de Lausanne, 18.

On demande un
JEUNE HOMME
sachant traire et faucher, et conduire les chevaux. Entrée le 15 août. Vie de famille. 17807 L
Adresser les offres avec prix, à M. Oscar Bettez, Cugy-s.-Lausanne.

On placera
un garçon de 15 ans, pour aider aux travaux de la campagne. S'adresser : Publicitas, Fribourg, sous P 40975 F.

Vie de la Sainte Vierge
racontée aux enfants
par A. G.
Prix : Fr. 0.45

AUX LIBRAIRIES SAINT-PAUL
FRIBOURG
130, Place St-Nicolas, et Avenue de Pérolles, 38

Pensionnat ST-VINCENT, TAVEL, Fribourg
ÉCOLE ALLEMANDE
pour jeunes filles de langue française
Branches commerciales : Sténographie, dactylographie, comptabilité, Anglais. — Musique.
ÉCOLE MENAGÈRE
Prix modérés Demander prospectus

OUVERTURE
de la 13677
Parfumerie Nouvelle
10, Bd. de Pérolles, 10
M^{lle} ROSA THALMANN
Grand choix dans les bonnes marques
Se recommande

COOPÉRATIVES RÉUNIES
de Fribourg et environs
MAGASINS : Rue du Tir, N° 5 — Rue du Progrès, Beauregard — Neuveville, 85 — Pérolles — Cottens

7% d'escompte 7%

BAISSE
sur le
SUCRE FIN p^r confitures
Le kilo 37 ct. 1/2 avec ristourne
Depuis 25 kg. 35 ct. le kg. net
50 34 ct. 1/2
Par sacs entiers 34 ct.

LITS D'ENFANTS
Nouveaux prix — Baisse
Poussettes de chambres
chez Fr. Bopp, meubles, Fribourg, rue du Tir, 8. Tél. 7.63. 2-9 F

Moulin agricole, Courtepin
Pour cause de nouvelles transformations de nos machines, nous pouvons, à l'avenir, livrer les moutures panifiables dans un très bref délai et de bonne qualité.
Nous offrons également pour la vente : farine fleur pour la bûche, ainsi que des liens pour gerbes et tous les articles fourragers et engrais pour cet automne, aux plus bas prix du jour. 13745
Se recommande :
Le gérant : Arsène FOLLY.

A vendre motosacoche
500 cm³, 2 cyl., en parfait état, boîte à vitesse « Sturmey », équipement électrique, complet. Prix très avantageux à prendre sérieux. S'adr. : L. Blanchard, Grand'rué, 26, 110^e, Yvernois.

Nous mettons en vente
Un lot Nos 35-41
souliers toile
gris, ou beiges **Fr. 3.90**

KURTH FRIBOURG
Rue de Lausanne

Paul BRUNSCHWIG
FRIBOURG

Je vendrai dans mes magasins de la

RUE DE ROMONT, N° 7
en face des magasins de chocolat Villars

Savon de Marseille	72 %	LE MORCEAU	25 ct.
Flanelle coton	pour lingerie	LE MÈTRE	40 ct.
Toile à carreaux	pour tabliers de cuisine	LE MÈTRE	70 ct.
2000 mètres	Oxford rayé, pour chemises d'hommes	LE MÈTRE	55 ct.
1000 mètres	Oxford broché, pour chemises d'hommes	LE MÈTRE	75 ct.
1 lot coutil matelas	rayé rouge ou rayé bleu, largeur 150 cm.,	LE MÈTRE	Fr. 1.65
1 lot tabliers de cuisine	confectionnés, avec bavette,	LE TABLIER	90 ct.
1 lot chemises d'hommes	non molletonnés, longueur, 98 à 100 cm.	LE MÈTRE	Fr. 2.50
1 lot tissus	pour tabliers, en ZÉPHIR uni	LE MÈTRE	45 ct.
Une belle toile blanche	pour lingerie, fine et forte,	LE MÈTRE	65 ct.

Envoi contre remboursement.

Pour
Mess. les Ecclésiastiques
Soutanes et douillettes
Travail soigné
Prix modérés

M^{lle} Marie RENEVEY
rue de l'Ancienne Préfecture, 124
Se charge aussi de toutes réparations et transformations de vêtements de messieurs. 13838 F

la Myrtilles de montagne
sèches et douces
5 kg. Fr. 3.50
10 kg. 6.50
Pedrioli, No 68, Bellinzona. 1208-4 O

A remettre, p. Lausanne.
BONNE LAITERIE
épicerie, primeurs, trois chambres, bains. Ventes : 230-250 fr. par jour. Prix favorable, pour cause de départ. La Roche, Meringat & Dutot, Ale. 21, Lausanne. 226-61 L

A vendre A vendre
fabrique de cartonnages
installée à quelques minutes de la gare d'une grande ville. Toutes facilités de paiement pour preneur sérieux.
Ecrire sous chiffres P 40966 F, à Publicitas, Fribourg.

Les soussignés avisent les agriculteurs de
Posieux, Ecuwillens et environs
qu'ils ont fait l'achat d'une
BATTEUSE LANZ,
robuste, du dernier système, à grand rendement, avec nettoyage impeccable, et propulseurs à balles
et d'un TRACTEUR
pour le fauchage des céréales avec appareil à moissonner, labourage et transports.
Conditions très avantageuses. S'inscrire chez
André Bochud, à Posieux, et Fernand Chenaux, Ecuwillens
On se déplace pour battre les semences.

A VENDRE beau et bon DOMAINE de 70 poses
tout attenant : beau verger, bâtiment d'exploitation, grange, écurie et dépendances. — Entrée en jouissance en février 1932.
S'adresser sous chiffres P 13756 F, à Publicitas, Fribourg.

POUR CAUSE DE NETTOYAGE LE Greffe du Tribunal cantonal sera fermé
le jeudi 6 août 1931. 13839 F

Chaque Suisse visitera l'Hyspa à Berne
I^{re} Exposition suisse d'hygiène et de sports, 24 juillet - 20 septembre
Tous les billets simple course pour Berne qui sont timbrés à l'exposition, sont valables pour le retour pendant la durée de 6 jours